



# ADECAPLAN :

## L'habitat levier du développement

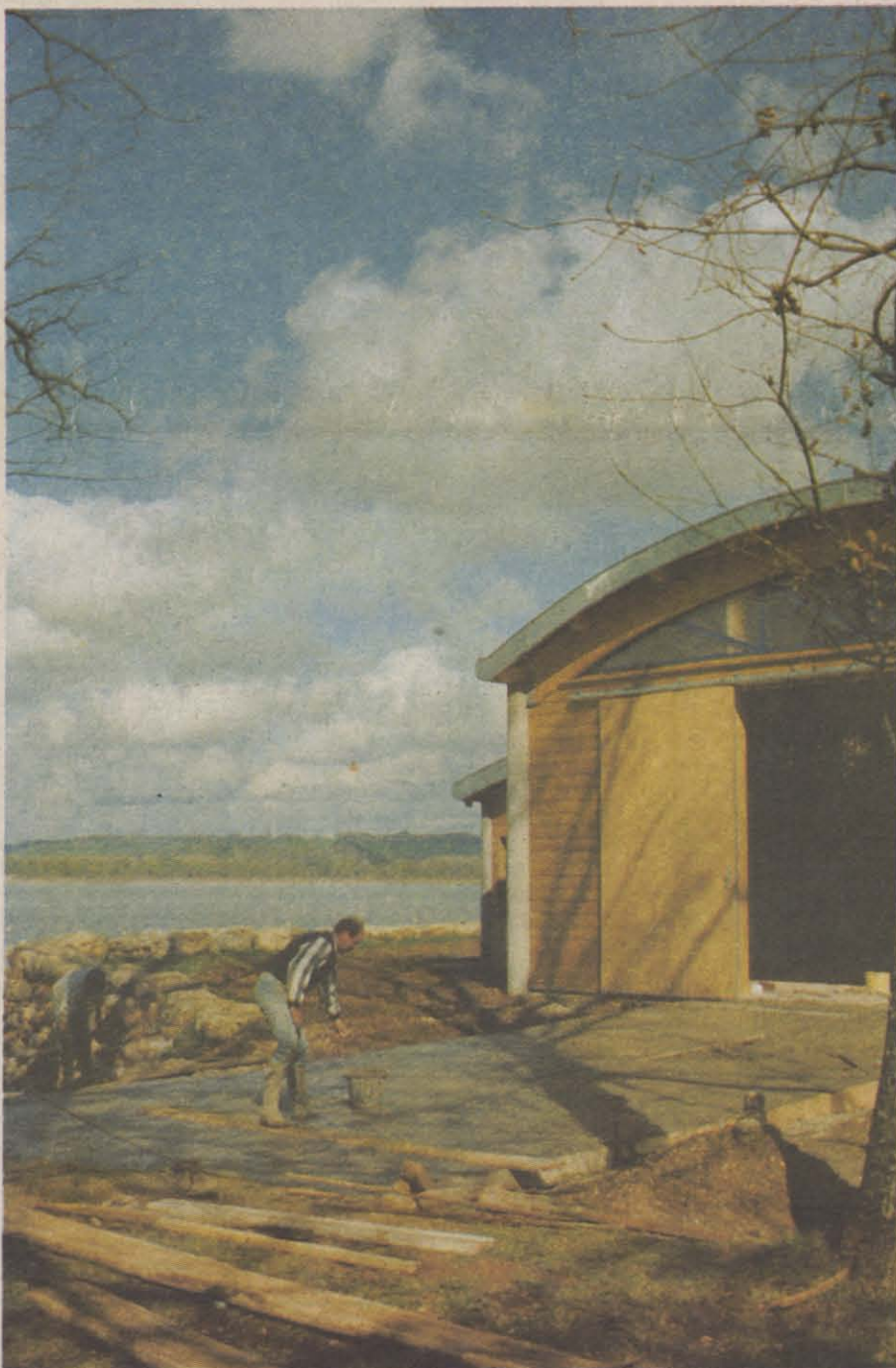
p. 4-5-6

# Vivre Ici



## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

# La Vingeanne



Encore quelques travaux  
à la base de loisirs

*et l'initiation à la voile  
prendra un nouveau départ...  
en juin  
pour les écoles de la Montagne*

## SOMMAIRE

|                                            |        |
|--------------------------------------------|--------|
| <b>D'UN VILLAGE A L'AUTRE</b> .....        | p. 2   |
| Grandchamp                                 |        |
| <b>A LA RECHERCHE DE NOS RACINES</b> ..... | p. 3   |
| La vie d'Elise                             |        |
| <b>LIRE LIRE LIRE</b> .....                | p.     |
| La crémaillère de Langres                  |        |
| <b>ADECAPLAN</b>                           |        |
| L'habitat, levier du développement.....    | p. 4-5 |
| Les loges aux marches de Bourgogne.....    | p. 6   |

## LES PAGES DES ENFANTS

### REPORTAGE

|                                      |      |
|--------------------------------------|------|
| <i>La télévision à l'école</i> ..... | p. 7 |
|--------------------------------------|------|

|                                 |      |
|---------------------------------|------|
| <b>LE COIN DES POÈTES</b> ..... | p. 8 |
|---------------------------------|------|

|                                   |      |
|-----------------------------------|------|
| <b>LE COIN DES ARTISTES</b> ..... | p. 9 |
|-----------------------------------|------|

*A la découverte des peintres*

*Arthur et Combas*

|                                            |       |
|--------------------------------------------|-------|
| <i>Correspondances et rencontres</i> ..... | p. 10 |
|--------------------------------------------|-------|

*Des naissances à l'école...*

|                        |       |
|------------------------|-------|
| <b>REPORTAGE</b> ..... | p. 11 |
|------------------------|-------|

*L'impression, comment ça marche ?*

|                             |       |
|-----------------------------|-------|
| <b>LIRE LIRE LIRE</b> ..... | p. 12 |
|-----------------------------|-------|

*A la médiathèque d'Auberive*

|                                   |       |
|-----------------------------------|-------|
| <b>L'ÉVÉNEMENT CULTUREL</b> ..... | p. 12 |
|-----------------------------------|-------|

*Tintamars, un rendez-vous attendu  
sur la Montagne par plus de 1 000 enfants*

|                               |       |
|-------------------------------|-------|
| <b>VACANCES LOISIRS</b> ..... | p. 13 |
|-------------------------------|-------|

|                                            |       |
|--------------------------------------------|-------|
| <b>A LA RECHERCHE DE NOS RACINES</b> ..... | p. 14 |
|--------------------------------------------|-------|

*Les involontaires de Noidant-le-Rocheux*

|                                   |       |
|-----------------------------------|-------|
| <b>NATURE-ENVIRONNEMENT</b> ..... | p. 15 |
|-----------------------------------|-------|

*La haie*

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| <b>ANNONCES ASSOCIATIVES</b> ..... | p. 16 |
|------------------------------------|-------|



La classe de CM2 de l'école de Vaux/Aubigny  
Comité de Rédaction - Enfants



# Grandchamp

## « Grandis campus »

Commune du canton de Prauthoy, au confluent de la Flasse et de la Resaigne rive droite du Saulon. Son territoire qui est traversé par la D 17 et par l'ex-chemin de fer de Gray, n'a que 478 hectares d'étendue. Il y a 115 hectares de bois communaux.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, Grandchamp n'était qu'un hameau sans paroisse. Il fut plus tard réuni à la baronnie de Percey-le-Petit créé en faveur des Trestondam. En 1789,

### Grandchamp hier



GRANDCHAMP — La Mairie

## Association Sportive de Grandchamp des résultats encourageants...

L'ASG, c'est une ambition sportive grandissante... Vous aimez les sports mécanique, la vitesse, les sensations, que vous ayez un engin monoplace ou de tourisme, alors venez vous tester sur la piste de l'ASG en toute sécurité.

Grandchamp, village du sud haut-marnais au bord de la Resaigne, fait preuve d'imagination et de dynamisme. Sous l'impulsion de MM. Curlier et Furtin, L'Association Sportive de Grandchamp a doté le village d'une piste de poursuite — un circuit de 1 200 m — susceptible d'accueillir des rencontres sportives de qualité autour desquelles la sécurité n'est pas un vain mot ! Tri de pierres, compactage, création de talus... furent minutieusement réfléchis, puis aménagés afin d'accueillir dans les meilleures conditions pilotes et spectateurs.

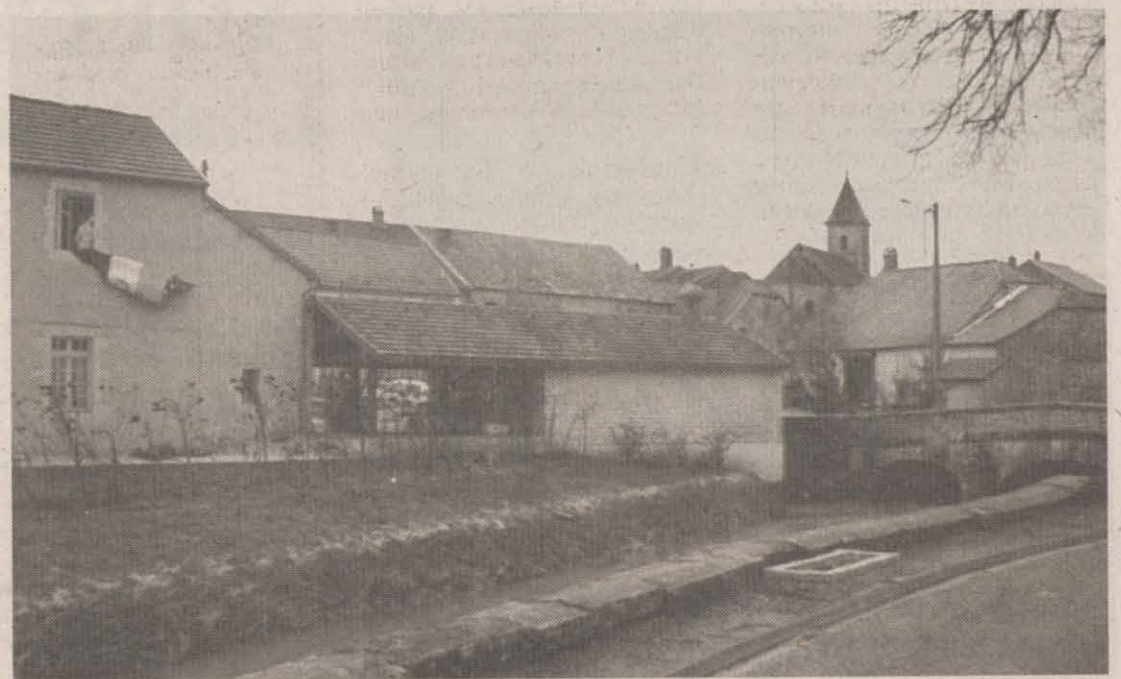
L'UFOCEP, partie prenante dans l'aventure et prônant la démocratisation du sport, distille des conseils techniques avertis et a organisé à Grandchamp un stage

de formation de commissaires de course. Sur un tel circuit, la sécurité est primordiale et tout risque inconsidéré doit être exclu. Les monoplaces et les voitures de tourisme trouveront un endroit idéal pour l'entraînement ou les rencontres.

En avril 95 s'est tenu le Championnat régional de poursuite sur terre en monoplaces et voitures de tourisme. Un succès en appelant un autre, la dernière épreuve de ce championnat a également eu lieu sur les hauteurs du village de Grandchamp. L'engagement du président de l'ASG, M. Curlier, de ses membres et de tous les bénévoles ont été pleinement récompensés.

1995 fut donc un coup d'essai réussi. Après la course du 28 avril, les préparatifs du 8 septembre battent leur plein. Avis à vous tous, pilotes, sponsors, bénévoles, spectateurs... Vous voulez participer à l'ASG, n'hésitez pas à nous contacter au 25.88.92.61 ou 25.88.95.60.

A bientôt et sportivement vôtre...



### Et aujourd'hui

Grandchamp compte un seul agriculteur, une entreprise de maçonnerie, un professeur de musique et un café-restaurant, et résiste comme il peut à la désertification, fléau du milieu rural.

La commune a rénové les bâtiments communaux, sur le bâtiment de la mairie on trouve deux trompe-l'œil, créés par Olivier Taffin. Au nord, une jeune femme assise, offre à tous les regards la nudité de son dos qui se reflète dans les eaux nonchalantes de « La Resaigne », à l'ouest deux colombes se reposent.

En juin 1994, a été réalisé un parcours sensoriel de découverte en forêt, avec la collaboration de l'école Henriot de Chalindrey. Grâce à des panneaux réalisés par les enfants et Olivier Taffin, le parcours permet aux bambins de découvrir les essences de la forêt, d'observer et d'écouter les différents bruits (chant des oiseaux, vol d'un insecte, vent dans les arbres...).

Début 1995, dans le cadre d'une semaine innovante instaurée par le directeur du collège des Franchises, M. Nolot, une vingtaine de jeunes de quatrième ont effectué le dégagement d'une voie romaine à Grandchamp. Cette sensibilisation à l'archéologie encadrée par M. Février, professeur et Arnaud Vaillant, surveillant, a permis aux adolescents de faire leur premier pas concrètement à la recherche de vestiges d'une autre époque. Ces jeunes archéologues en herbe se déclaraient « fiers d'avoir mis au jour le pas de Saint Martin ». Ce saint légendaire venant de Saulles aurait sauté avec son cheval d'un seul bond jusqu'à Greinant.

Grandchamp a toujours été attiré par le secteur de Chalindrey, pour qui les habitants ont de nombreuses attaches. Le marché du jeudi matin, les banques, les médecins, pharmaciens. Lors de la fusion de Chassigny-Aisey, la commune s'est retrouvée au canton de Prauthoy, aujourd'hui la défusion a eu lieu et la commune aurait souhaité réintégrer le canton de Longeau. Cette demande ayant été refusée du fait d'un déséquilibre de population.

Depuis 1991 Grandchamp a choisi l'école de Le Pailly pour ses enfants du primaire, ainsi ceux-ci ont une continuité pédagogique puisqu'en suite ils sont orientés sur le collège de Chalindrey. La commune de Grandchamp assure son propre transport scolaire.

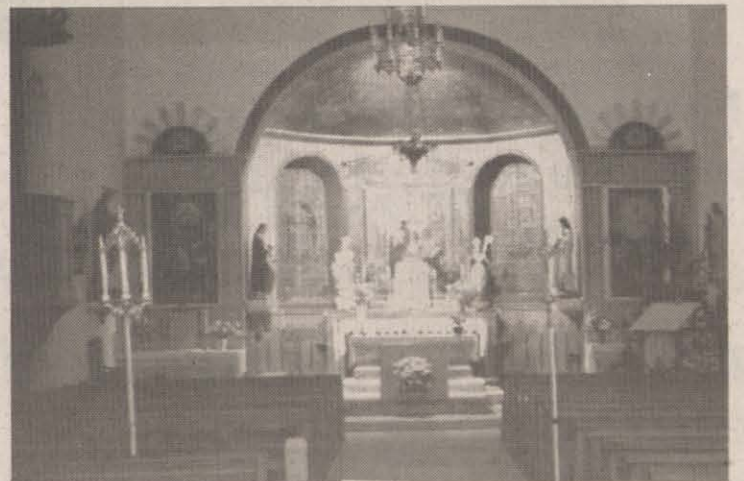
### L'avenir

Grandchamp face au choix de l'intercommunalité. Conscient que seul un village de 70 habitants ne peut rien réaliser, il est nécessaire de s'orienter vers une intercommunalité. Fallait-il aller à la communauté de communes de Prauthoy ou de Chalindrey, le conseil a choisi d'adhérer à l'intercommunalité du pays de Chalindrey, des raisons évidentes, en particulier l'aide à domicile pour les personnes âgées, les repas à domicile, la prise en charge par la communauté de communes de la redevance des ordures ménagères, du contingent d'aide sociale, du contingent du service incendie. L'ensemble des communes adhérentes ont un principal objectif : participer au développement économique du secteur.

G.C.

## L'église Saint-Martin

L'église Saint-Martin est construite selon un plan rectangulaire prolongé à l'est par une abside semi-circulaire. La nef plafonnée possède trois travées éclairées chacune par des baies cintrées. Le clocher forme un léger décrochement sur la façade ouest. La travée sous clocher permet d'accéder à la nef. Elle est bordée par une pièce de chaque côté. Sans compter le toit pyramidal, le clocher s'élève sur trois niveaux. Les bases du jambage de la porte rappelle la pose des premières pierres de



l'édifice. On note au nord : « posé par Claude Loiseau, curé 1827 » et au sud : pose

par MM. Jacques Fèvre, maire et Jean-Baptiste Amiot ».



On retrouve à l'intérieur du clocher les trois divisions extérieures. L'étage intermédiaire est simplement percé d'un oculus. Au dernier niveau, on note des baies cintrées avec des abat-sons sur chaque face du clocher. La charpente offre une simple enrayure renforcée par des fiches qui sont maintenues par des clés en bois. A l'intérieur de la nef, le sol est dallé. On remarque des vitraux donnés par des paroissiens (du côté sud, 2<sup>e</sup> travée : vitrail de couleur, don des familles Henry et Oudot 1888, 3<sup>e</sup> travée : Ste-Marguerite don de Mlle Marguerite Miot). On trouve aussi deux bâtons de procession.

L'extrémité est de la nef est terminée par deux autels surmontés d'un retable : au nord, l'institution du rosaire restauré en 1993, cette toile représente la Vierge à l'enfant assise sur un nuage. Tous deux sourient à Saint Dominique agenouillé à leurs pieds, à même le sol. Au sud : le Sacré-Cœur adoré par des Anges.

Le chœur est séparé de la nef par un degré. De part et d'autre du maître-autel, deux vitraux représentent Sainte Bernadette au nord et Sainte Marguerite Alacoque au sud.

Une porte au sud permet d'accéder à la sacristie. La toile du retable du maître-autel représente Saint Martin priant la Vierge. La charpente de la nef possède trois fermes avec entrails et entrails retournés renforcés par des fiches comme le sont aussi les chevrons. Le maintien vertical est assuré par un double faitage renforcé entre chaque ferme par une croix de Saint André et deux fiches. L'ensemble de la charpente est chevillée et boulonnée depuis l'origine. L'église possède trois cloches : la plus grosse fondue en 1843, bénite par Michel François Pionnier, curé de Grandchamp. La moyenne appelée Hermance Armandine bénite en 1910.

La petite appelée Marie Louise Henriette, bénite en 1910.

## La vie d'Elise...

« Je suis née au XIX<sup>e</sup> siècle... Le XX<sup>e</sup> se termine ; je verrai peut-être le XXI<sup>e</sup> » ! C'est Elise Henry, Madame Paul Chevillot, la doyenne du village qui parle. Elle va bientôt atteindre son 99<sup>e</sup> printemps. Son regard un peu voilé se perd au loin, à la recherche de souvenirs de plus en plus difficiles à faire ressurgir. Car la mémoire flanche un peu, l'oreille est moins attentive. Des absences... des oublis... Mais encore alerte notre vieille dame ! N'est-elle pas montée sur son vélo jusqu'à 90 ans ? Elle achète son pain, sa viande auprès des marchands qui s'arrêtent à sa porte. Les quantités... les prix... elle se trompe un peu ; les commerçants lui expliquent, gentiment, patiemment. Car elle veut faire ses achats elle-même, elle y tient. Tant qu'elle pourra... De même qu'elle veut encore, seule, préparer ses repas, laver son linge, faire son ménage, surveiller son feu. Sa fille n'est pas loin, vigilante...



1924.

### Un livre à découvrir...

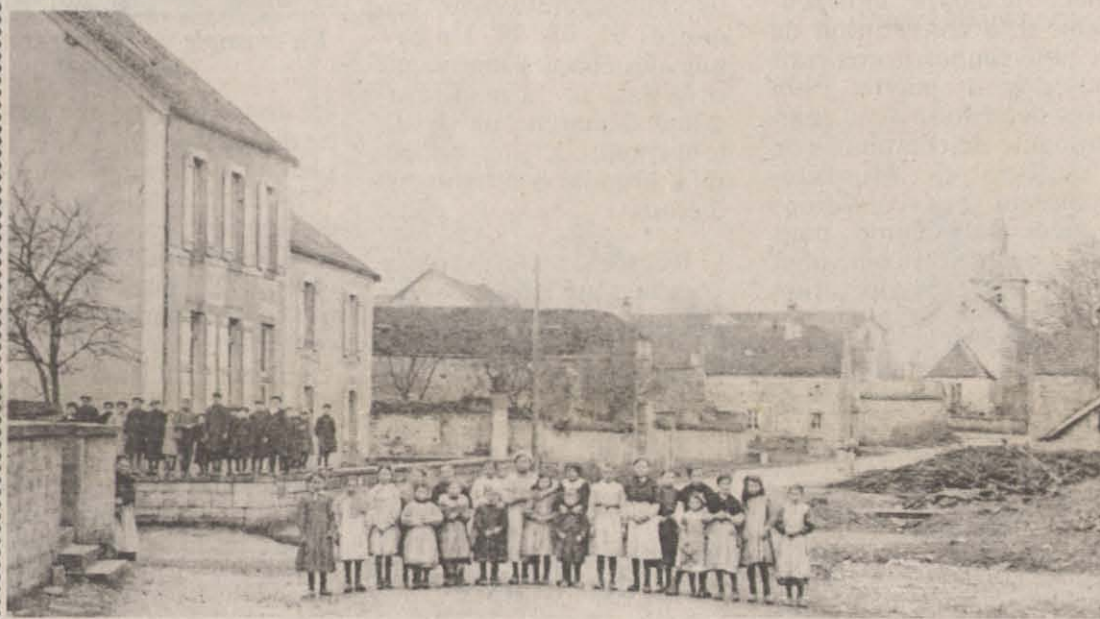


Il s'agit de l'histoire de la Crémaillère qui réunit la gare de Langres à la ville même perchée sur son plateau.

L'auteur raconte l'histoire pittoresque et mouvementée, du « premier chemin de fer à crémaillère construit en France ».

Si le « grand » chemin de fer relie Langres à Paris dès 1857, il faudra descendre à pied de la ville, puis par omnibus à chevaux, jusqu'à ce que, en 1887, les petites locomotives à vapeur, se mettent à pousser de légères voitures surchargées de voyageurs sur la pente équipée d'une crémaillère Riggenbach. La ligne est électrifiée en 1935 et des motrices modernes à bogies, construites à Jeumont, rallient les suffrages. Mais en 1971, le verdict fatal tombe...

Gérard Guéniot donne beaucoup de choses sur ce chemin de fer : des menus de banquets aux nombreux poèmes et chansons que la Crémaillère a suscités, des détails techniques de la voie aux moindres documents administratifs des gares, des caractéristiques des locomotives aux motifs (parfois très amusants) d'amendes infligées aux conducteurs, des savoureux discours pour ou contre le « tramway à la ficelle » ou le « funiculaire à la vapeur » aux incidents d'exploitation les plus insoupçonnables, des multiples projets de gares haute et basse, aux horaires ou aux bilans d'exploitation, toute la vie d'un petit et modeste train dont, aujourd'hui, on ne trouve plus que quelques traces ».



Villegusien : rue principale et maison d'Elise. La mairie et les enfants des classes.

Elise est née en 1897 à St-Michel. De parents cultivateurs, elle entre dans une famille de cultivateurs en épousant Paul, qui lui « fait le facteur » : levé à 4 h chaque matin pour aller chercher le courrier à la gare puis le trier à la poste, Paul effectue sa longue tournée souvent en vélo, quelquefois à pied, la grosse sacochette et les paquets sur le dos : « un hiver il a eu les pieds gelés. Mais il a quand même fini sa tournée ! »

Elise consacre ses journées comme beaucoup de gens à l'époque aux travaux de la terre : elle lave le linge à la rivière, prend soin quotidiennement des quelques bêtes qui occupent l'ancienne « salerie » du village. « C'était il y a longtemps... le sel était entreposé dans notre grange et ses dépendances pour être posé puis vendu sous surveillance. Quelques vestiges subsistent de cette époque lointaine : un écusson gravé dans la pierre du porche de l'octroi ; et puis des oubliettes. Oui, des oubliettes au fond de la cave de la maison voisine ! »

Elle travaille dur, ne compte pas ses heures, ne ménage pas sa peine. « On faisait tout à la main, on n'avait pas grand chose, mais on s'en contentait ; on était heureux, pas envieux. Tout le monde

se parlait, beaucoup s'entraidait. Et puis Villegusien bougeait, vivait, s'activait ! On comptait 5 cafés, 3 épiceries, et puis un boulanger, un boucher, 4 menuisiers, 1 électricien, 1 bourrelier, 1 cordonnier, 1 maréchal-ferrant, une lingère. Et encore une laiterie,



1960.

une scierie, un moulin, un garage, une huilerie, un dépôt de graines, un élevage de cochons. Et toutes ces familles qui vivaient avec 2 ou 3 vaches et quelques argents de terre... Que reste-t-il de tout cela ? »

Des noms lui reviennent peu à peu, en désordre « le Père Carot, le Mélasié, la Berthe Jourdeuil qui rouspétait tout le temps après les hommes, la Julie Biot qui amidonnait les chemises de tous les hommes du village pour la fête !... Ah ! les fêtes à Villegusien ! Les plus belles

du coin ! Des manèges de chevaux de bois, des cris-cries, des boutiques, des tirs, des loteries ! Y en avait plein la place. Et les filles allaient au bal en robe longue de taffetas ! Quelles fêtes ! »

Elle s'est arrêté de parler : elle tire à elle la grosse pélerine qui lui couvre les genoux, puis s'assoupit.

Elise a derrière elle une longue vie de travail, de joies et de peines. Les années ont ridé sa peau mais n'ont pas ridé son âme. Sa vie continue, sans regrets inutiles. La nuit viendra toujours assez tôt, ne pressons pas le pas...

Annick DOUCEY



Aujourd'hui décembre 1995.



# Une opération programmée d'amélioration de l'habitat sur le secteur de l'Adecaplan

En zones rurales fragiles, confrontées au dépeuplement, peu bénéficiaires d'implantations d'activités, les besoins en logement se traduisent en termes de **maintien de population et d'accueil de population** acceptant de travailler à quelque distance de leur domicile et donc, de mise aux normes de confort et de renouvellement du parc locatif, pour satisfaire aux exigences des ménages en matière de qualité de vie.

Dans cette perspective, la politique du logement devient un levier dans le projet de développement d'une région.

L'Adecaplan, forte de cette conviction devait, pour convaincre les décideurs, faire la preuve de sa capacité politique à mobiliser sur un nouveau territoire plusieurs structures intercommunales. La 3<sup>e</sup> pièce du puzzle indispensable à la constitution de ce nouveau territoire, était posée le 1<sup>er</sup> janvier 1996 avec la création de la communauté de communes de Prauthoy en Montsaugonnais. Les conditions étaient alors réunies pour se porter officiellement candidat à une Opération Programmée de l'Amélioration de l'Habitat (OPAH).

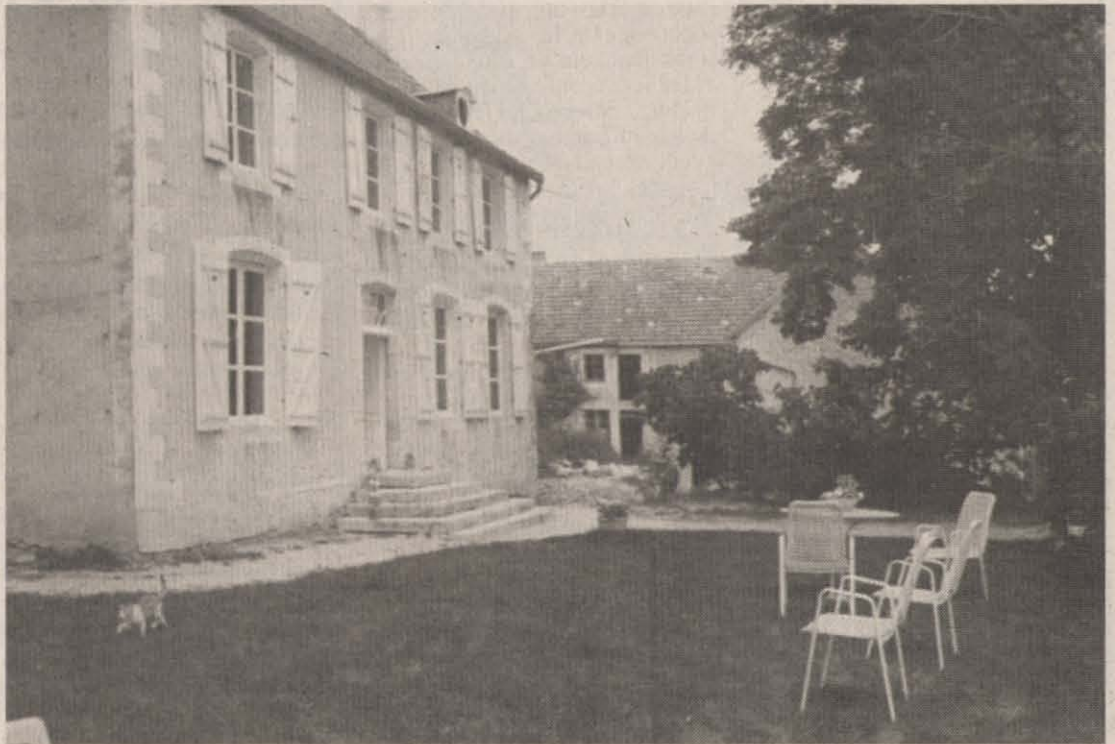
Cette candidature, déposée conjointement par les 3 présidents des structures intercommunales, était retenue par les services de l'Etat en janvier 1996. Un courrier du directeur départemental de l'Équipement soulignait le

caractère innovant de cette démarche et encourageait les responsables de la commission habitat de l'Adecaplan à mettre à profit l'année 1996 pour réaliser les études préalables indispensables à la réalisation de cette opération sur les années 97, 98, 99. Un cahier des charges innovant, original et s'inspirant d'une démarche de développement a été rédigé puis proposé à 5 cabinets d'étude.

Réunie le 12 avril, la commission habitat a retenu l'association Habitat et Développement, association Haut-Marnaise, pour conduire en 1996, à compter du 1<sup>er</sup> mai, la phase d'étude de cette OPAH.

## Historique Etat des lieux

Deux OPAH ont déjà



Un exemple de restauration : le gîte du Val-d'Esnois.

été conduites sur une partie du territoire de l'Adecaplan. La première entre 1984 et 1986, celle du **Pays de Langres** a concerné l'ensemble du canton d'Auberive et quelques communes limitrophes, celle conduite entre 1987 et 1991 sur les **cantons de Langres et Neuilly-l'Évêque** avait inclus 12 villages du canton de Longeau. Par contre aucune opération n'a, à ce jour, été menée sur le canton de Prauthoy.

Un diagnostic de territoire réalisé en 1995 par Antoine Colliat constate un niveau de confort des résidences relativement faible notamment sur le canton de Prauthoy. Sur l'ensemble des 3 structures intercommunales, le recensement de 1990 dénombre 2 850 résidences principales, 720 résidences secondaires de 500 logements vacants.

Les logements locatifs sont inégalement répartis et concentrés sur l'axe Langres-Dijon essentiellement dans les bourgs Longeau, Prauthoy, Vaux-sous-Aubigny. Sur les 208 logements HLM recensés le canton de Prauthoy en totalise 68 %, celui de Longeau 25 % et celui d'Auberive seulement 6 %.

Autre constat de cette étude, les logements communaux, au nombre de 100, représentent une forte capacité d'hébergement locatif mais bon nombre ont besoin de travaux importants d'amélioration.

Ce diagnostic confirme une faiblesse du confort et un déficit en logement locatif sur le territoire de l'Adecaplan, même si ce constat fait apparaître une inégale répartition sur les 3 cantons.

## Une OPAH innovante

Traditionnellement la première vocation d'une OPAH est d'aider à l'**amélioration du confort des logements existants**. Les aides attribuées selon des plafonds de ressources des propriétaires occupants sont majorées dans le cadre d'une opération programmée. Bien sûr cette vocation première reste prioritaire.

logements. Il pourra être complété par un **bureau d'accès au logement**, point d'accueil au niveau du secteur Adecaplan qui suivrait, en liaison avec les acteurs économiques, l'offre et la demande de logements en accession et en locatif.

L'analyse sociale des besoins devra porter une attention particulière aux besoins en logement des personnes âgées, des familles fragilisées et des jeunes



Cependant les élus des 45 villages de la zone, souhaitent développer les capacités d'hébergement locatif pour maintenir ou accueillir de nouveaux résidents.

Cette volonté doit d'abord être étayée par l'évaluation réelle des besoins et des offres. A cette fin la **création d'un observatoire du logement** est souhaitée. En effet même si de nombreux élus disent être sollicités pour des logements locatifs et ne pas pouvoir répondre à ces demandes, il n'existe à ce jour aucun suivi de ces demandes. L'observatoire du logement aura pour tâche de mesurer, de suivre et de comprendre les mouvements de population, les modifications du parc de

en décohabitation.

Le développement du parc de **logements locatifs permanents** est une des conditions essentielles de revitalisation de la zone.

Son développement doit s'articuler selon 3 axes.

Permettre **aux communes** d'améliorer le confort de leurs logements déjà loués ou d'engager des opérations de réhabilitation voire d'acquisition-réhabilitation en étudiant les nouvelles possibilités annoncées par le gouvernement dans les espaces de zones de revitalisation rurale qui, espérons-le, dépasseront l'effet d'annonce.

Deuxième axe, convaincre l'office public HLM de s'engager en zone rurale.



Maison de Pays à Flagey avant travaux.



hors des bourgs centres et des grands axes de circulation. Une expérience est actuellement en cours sur la commune de Villars-Santenoge et pourrait être initiée sur d'autres villages.

Avec 720 résidences secondaires et 500 logements vacants la zone Adecaplan est riche en logements locatifs potentiels. Reste à convaincre les propriétaires bailleurs à oser une opération de réhabilitation pour créer du logement locatif. Si les aides financières sont intéressantes, elles n'avaient cependant pas permis lors des 2 OPAH déjà conduites, d'enclencher une véritable dynamique du locatif chez les propriétaires bailleurs.

Pour aider à cette dynamique, la commission habitat souhaite qu'une réflexion soit menée sur la création d'un **Service Immobilier Rural**. Ce service devrait faciliter l'engagement des propriétaires bailleurs en leur proposant une prestation globale, adaptée et sécurisante, comme la recherche des locataires, la perception des loyers, le règlement des impayés, les petits travaux d'entretien...

mieux répondre à l'accroissement de la demande. Cette mise en réseau pourra être bâtie en liaison avec la nouvelle association Expansud qui rassemble les entrepreneurs et artisans du secteur Adecaplan et qui est présidée par M. Auer, chef d'entreprise à Occey.

Une action en direction des artisans et des propriétaires sera conduite en liaison avec le Cabinet d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement rattaché au département pour les sensibiliser à la conservation du caractère traditionnel des maisons de nos villages.

### Locatif permanent et locatif touristique

L'opération d'amélioration de l'habitat devra s'articuler étroitement avec le programme d'hébergement touristique Les Loges mené sur la zone et actuellement localisé sur le canton d'Auberive (cf encart).

La phase d'étude devra permettre la définition de secteurs d'implantation des hébergements touristiques, une information précise des propriétaires bailleurs sur les aides et

nents ou touristiques, tout en respectant la spécificité de chaque structure intercommunale.

### Habitat et Développement conduira en 1996 la phase d'étude de l'OPAH

Réunie le 12 avril à la Maison du Pays d'Auberive, siège de l'Adecaplan, la commission habitat composée d'élus, de propriétaires des 3 zones intercommunales, de représentants de la Direction

Le coût de cette étude est évalué à 198 000 F



### HAUTE-MARNE

hors taxe. Il sera financé à 50 % par le département, l'Etat et la région. Le solde sera financé par les structures intercommunales à raison de 15 F par habitant.

Cette étude débutera en mai pour s'achever à l'automne et permettre les inscriptions budgétaires in-

dispensables à la phase de réalisation des travaux programmés pour les années 1997, 1998, 1999.

*Avec cette opération sur l'habitat, l'Adecaplan maître d'ouvrage d'une OPAH nouvelle génération, va s'affirmer véritablement comme association de développement en étroite collaboration avec les 3 structures intercommunales de la zone. Enfin une vraie démarche d'aménagement du territoire proche de ses habitants.*

*Guy Durantet,  
Responsable  
de la Commission Habitat*



*Une architecture traditionnelle de pierres à protéger.  
(Maison à Heuilley-le-Grand, dans les années 80).*

### Une bouffée d'oxygène pour les entreprises locales

L'Opération Programmée du Pays des 4 Lacs conduite entre 1987 et 1991 avait porté sur un montant de 28 000 000 de francs prévus ou réalisés pour 170 000 heures de travail estimées, ce qui représente 25 à 30 emplois pendant 3 ans. Ces chiffres confirment l'importance économique d'une telle opération. Afin que cette augmentation d'activité profite au maximum aux entreprises locales, elles seront incitées à s'organiser et à se structurer pour

contingences liées à ces aides en fonction de l'option choisie. Cette réflexion sera menée en liaison étroite avec la commission tourisme et le chargé de mission du programme Loges, M. Masson Gilbert.

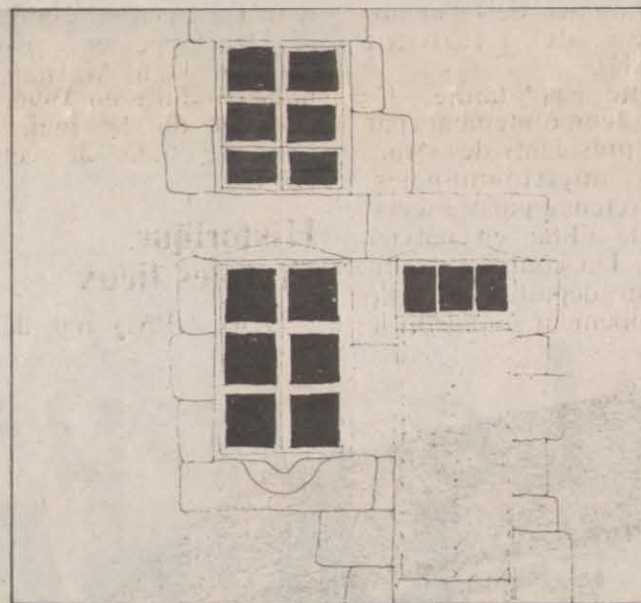
### Une seule opération mais des réponses spécifiques selon les structures intercommunales

Le cabinet d'étude chargé en 1996 de la phase de diagnostic devra s'attacher à évaluer les besoins en tenant compte de la réalité économique des projets de réhabilitation en logements locatifs perma-

départementale de l'Équipement et d'experts associés, a étudié les propositions de 3 cabinets d'étude sur les 5 qui avaient été consultés.

Après débat leur choix s'est porté sur l'organisme haut-marnais Habitat et Développement, ex-ADDAR qui connaît bien le secteur de l'Adecaplan pour y avoir conduit les 2 précédentes OPAH et la récente opération programmée de développement touristique.

Dans sa proposition cet organisme prenait en compte la majorité des volontés exprimées par les membres de la commission habitat.



*A la fois toutes différentes et toutes ressemblantes par leurs volumes, leurs ouvertures, leurs couvertures, les habitations rurales possèdent le charme simple des solides constructions de pierre. Les influences régionales sur l'architecture se jouent des frontières. La Montagne et le Pays de Vingeanne sont influencées par la proche Bourgogne.*



*Le logement de l'instituteur et le presbytère ont dans la plupart des villages, perdu leur vocation initiale après la fermeture de l'école et la pénurie de prêtres. Ces logements communaux, du nombre d'une centaine sur la zone d'ADECAPLAN, méritent une attention particulière.*



# Les Loges aux marches de Bourgogne

## « Ça rebourgeonne »

Comme nos cantons ruraux sortant de leur léthargie hivernale, le projet des Loges aux marches de Bourgogne renaît avec le printemps nouveau.

Après les 4 premières réalisations enfin terminées malgré toutes les vicissitudes rencontrées un peu à tous les niveaux, il était important de terminer le programme expérimental de 10 réalisations ;

Depuis le mois de janvier, le chargé de mission s'est donc efforcé de remettre en route une machine en rodage mais déjà bien refroidie.

Une réunion entre les propriétaires des 6 maisons à rénover a été provoquée pour connaître la position de chacun ; et unanimement, après un rapide point de la situation, la volonté de tous de poursuivre le projet a été ac-

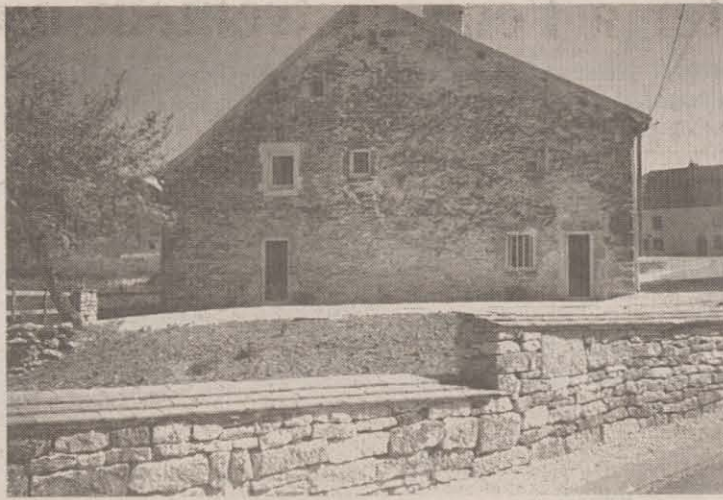


et dans ce but, Adecaplan dans son assemblée générale de décembre a pris la décision d'embaucher et de mettre à disposition du programme Loges un chargé de mission.

Cogérant d'un hôtel-restaurant 3 étoiles et 80 chambres à Angers pendant 6 années, Monsieur Gilbert Masson, natif de Vaillant, revenu au pays, a été coopté,

cueillie avec beaucoup de satisfaction.

L'architecte, maître-d'œuvre de la 1<sup>re</sup> tranche a été recontacté ; et les artisans de notre zone ont été sollicités en priorité. Les réponses aux appels d'offres ont été très nombreuses et nous ont souligné le manque de travail sur notre secteur, et l'intérêt du programme des Loges dans le



Loge à Lamargelle.

schéma de développement local.

Les 6 loges à restaurer : 4 sur la commune de Praslay, 2 sur la commune de Villemervy formeront avec les 4 premières réalisations : 1 sur la commune de Chalmessin ; 1 sur la commune de Lamargelle-aux-Bois ; 2 sur la commune de Villemoron ; les bases de la première grappe prévue.

De l'avis de tous, les 4 premières réalisations sont une réussite auxquelles il ne manque qu'une seule chose ; c'est de se faire connaître. Achievées au seuil de l'été 1995 elles ont été peu commercialisées mais les retours des occupants français ou étrangers ont été excellents et pour preuve nous avons pour cette année des vacanciers qui reviennent ! Quelles meilleures preuves ?

de l'amélioration de l'habitat (O.P.A.H.) étant en phase de l'étude sur tout le territoire d'Adecaplan, la délimitation des zones de travail de chacun devra être vite définie pour une bonne coordination du travail de chacun.

Les propriétaires en attente ou intéressés par le « programme Loges » seront réunis prochainement pour fixer une ligne de conduite cohérente avec cette « O.P.A.H. » en expliquant bien les besoins et les avantages de chaque action.

Les beaux jours arrivent, espérons que la volonté de faire bouger notre magnifique région sera récompensée ; les locations pour cet été s'annoncent encourageantes mais il nous reste encore des disponibilités ; faites-le savoir.

G.M.

Pour la suite envisagée du « programme des Loges », une opération programmée

### Ayez le déclic !

#### Des possibilités de logement sur le secteur de la Montagne

Pensez bien que si vous avez des difficultés pour loger ou recevoir votre famille ou vos amis, la société l'Aubier avec ses 4 maisons opérationnelles peut répondre ponctuellement à vos demandes.

Sa vocation de par ses statuts et ses objets est d'accueillir le maximum de personnes souhaitant connaître et profiter de notre magnifique région.

Des locations de week-end sont proposées actuellement en période hors-saison du vendredi soir au lundi matin.

Renseignements auprès de Gilbert MASSON au siège d'Adecaplan, tél. : 25.84.22.26.

# Le Journal de LA HAUTE-MARNE

## Votre quotidien d'information





# La télévision à l'école

## Assister à l'enregistrement d'une émission télé, une aventure pleine de découvertes pour les élèves de l'école de Chassigny...

Surprise ! Un matin, au courrier, une lettre inattendue !

« Lara Julien (présentatrice à FR3 Lorraine Champagne-Ardenne) vous invite à assister à l'enregistrement de l'émission Spéciale Noël à l'Arsenal de Metz le 18 décembre 95 ».

Bien sûr, nous étions ravis et nous avons tout fait pour y aller !

Et maintenant nous ne regrettons vraiment pas cette journée pleine de découvertes !

14 h ! Nous arrivons devant l'arsenal de Metz. Quelques personnes attendent déjà devant la porte. Nous entrons dans le hall. L'attente fut longue !

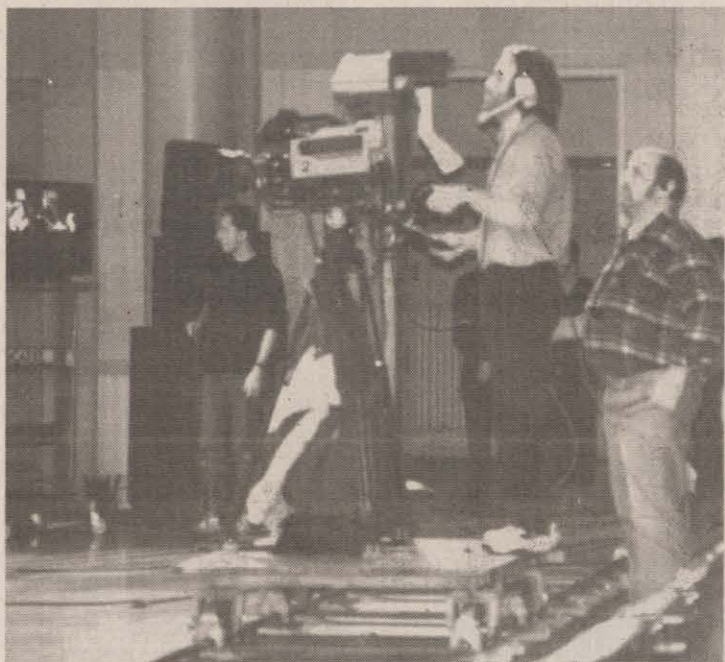
A un moment, une équipe de FR3 vint nous interroger. Certains de nous se faufilaient derrière les autres pour échapper à la caméra... Mais quatre d'entre nous ont osé affronter l'objectif et les questions.

15 h ! les portes s'ouvrent enfin ! Quelle ruée ! Enfin dans la salle de spectacle : au centre, la scène éclairée, l'orchestre et la chanteuse en tenue de fête, les instruments qui reflétaient mille feux, les projecteurs qui balayaient la salle et l'inondaient de lumière.

l'ancienne cour. A nos pieds des rangées de fauteuils confortables descendaient jusqu'au plateau permettant d'accueillir 1 350 spectateurs.

Ce qui nous a surtout étonnés, c'était le nombre fabuleux de projecteurs (46) et de caméras. La plus grosse d'entre elles était placée sur des rails qui traversaient la salle dans toute sa largeur. Elle était haute de 1,50 m environ, posée sur pied. Ainsi en se déplaçant de droite à gauche, et en tournant, elle pouvait filmer toute la salle. Son objectif pouvait aussi s'incliner ou se relever.

Sur le plateau, de chaque côté, deux autres caméras presque aussi hautes



La caméra n° 2 est installée sur un plateau posé sur rail.

Autrefois, l'Arsenal était un bâtiment militaire et la salle de concert a été construite dans ce qui était la cour. Tout autour, on retrouve donc des piliers, des portes, des fenêtres, des couloirs qui étaient les murs des anciens bâtiments. Maintenant tout est recouvert de hêtre qui donne à la salle une couleur chaude et douce. Derrière la scène, on a conservé les gradins de

se déplaçaient sur un pied à roulettes. Chacune était conduite par un opérateur qui filmait surtout les invités et la présentatrice.

Ces trois caméras étaient alimentées par des câbles électriques qui serpentaient sur le plateau. On peut admirer l'art des caméramen qui réalisent des images parfaites sans que l'on voie jamais ces fils à l'écran.



Un groupe a participé à l'interview du docteur Brigeot en prenant soin d'un petit chien de la S.P.A.



Dernières touches de maquillage pour Lara Julien, avant de passer à l'antenne.

Une quatrième caméra était en service : elle était portable, ce qui permettait à son opérateur de se déplacer, de filmer par exemple les musiciens de l'arrière, de se baisser au ras du sol pour des prises de vues en contreplongée.

Chaque opérateur était équipé d'un casque avec écouteur et micro pour recevoir les consignes et dialoguer avec la régie, mais chacun connaissait parfaitement son travail : il y avait, fixé à sa caméra, le conducteur de l'émission (le plan détaillé à la seconde près). Tout y est noté, même les intermèdes les plus courts.

Pendant l'émission, plusieurs caméras filmaient en même temps, mais une seule image était retransmise à l'écran. C'est la régie qui sélectionne la meilleure et qui transmet ce que filme l'une, puis l'autre, puis l'autre encore.

C'est ainsi que l'on passe de Lara Julien à l'orchestre, puis à la salle, et enfin à un visage d'enfant.

Une lampe rouge sur la caméra s'allumait quand son image était retenue et quand elle passait à l'antenne. La régie avait été installée dans les gradins supérieurs et dans la salle neuf postes de télévision permettaient à toutes les personnes présentes de voir ce qui était enregistré.

En attendant les derniers invités, nous avons pu assister à un filage de l'émission (répétition générale). On a vu le déroulement de l'émission en accéléré : seules les premières paroles étaient prononcées, mais tout le personnel voulait vérifier l'ordre des déplacements des invités et des caméras. Ce qui nous a surpris, c'est le nombre de personnes qui ont participé à cette émis-

sion et que l'on ne voit pas à l'écran (une bonne dizaine, sans compter les maquilleuses, habilleuses et les techniciens...).

Ce fut pour nous une découverte surprenante.

Nous avons admiré l'entente collective de toute une équipe, et son travail de professionnel.

Nous avons passé une journée extraordinaire, allant de découvertes en découvertes et surtout nous avons eu la chance d'être invités à monter sur le plateau avec le docteur Brigeot et son petit chien de la S.P.A. Nous avons participé au générique de la fin avec tous les invités, les musiciens et Lara Julien.

C'était génial !

Classe de CE2, CM  
Ecole de Chassigny



Tous sur le plateau pour le générique de fin de l'émission.



triste immobile arrêté figé mourante  
histoire de rien fidèle  
ténacité capturée hypocrite  
incolor muette douce  
engloutie imperceptible démusicalisée silencieux

### Epithètes de Jean Tardieu

Une source-corrompue  
Un secret-divulgué  
Une absence-pesante  
Une éternité-passagère  
Des ténèbres-fidèles  
Des tonnerres-captifs  
Des flammes-immobiles  
La neige-en cendre  
La bouche fermée  
Les dents serrées  
La parole niée  
muette  
bourdonnante  
glorieuse  
engloutie.

### A la manière de Jean Tardieu

Des pluies-imperceptibles  
Des éclaires-invisibles  
Un tonnerre-muet  
La foudre-douce  
Un bruit-silencieux  
Une amitié-hypocrite  
Un bonheur-triste  
Une liberté-capturée  
Une histoire de rien  
Un calendrier-figé  
Le temps-arrêté  
La vie mourante  
Une musique incolore  
Dénotée  
Détonale  
Démusicalisée

CM2 de l'école de Vaux-sous-Aubigny

### Biographie

Jean TARDIEU, poète et amateur dramatique français, était né en 1903 à Saint-Germain-de-Joux, dans le Jura.

Son père était peintre, sa mère, musicienne.

A la Libération, il travaille à la Radiodiffusion française puis à France-Musique.

Son œuvre comprend de très nombreux recueils poétiques et des pièces de théâtre fréquemment représentées en France ou à l'étranger.

Ses poèmes ont été recueillis dans « Fleuve caché » (1968).

Son œuvre dramatique a été publiée dans les « Poèmes à jouer » (1960) et « Théâtre de chambre » (1955-1965).

Dans ce recueil, Jean Tardieu s'amuse à faire rimer les grands hommes : en jouant sur la date de leur naissance et celle de leur lort, ainsi qu'avec des éléments marquants de leur existence...

On a là un petit ensemble de personnages aussi célèbres que Molière, Pasteur, Victor Hugo ou La Fontaine...



### Coiffures de tous pays

Il y a des chapeaux de toutes formes  
Des ronds, des hauts, des petits qui se transforment.  
A chaque pays, sa coiffure,  
Panama, chapeau tyrolien, toque de fourrure.  
Si tu es motard, tu portes un casque,  
Si tu es grand-père, un béret basque.  
Magicien, à quoi te sert ton haut-de-forme.  
Bonjour, monsieur le gendarme, et votre képi ?  
Où est-il parti, en Normandie ?  
Quel joli chapeau de paille  
Mademoiselle Canaille !  
Où est ma toque blanche, dit le cuisinier ?  
Est-elle brûlée, grillée ?  
Le vieux gibus  
A-t-il pris le bus ?  
Panama que fais-tu là ?  
Tu es en Alaska ou au Canada ?  
Quant à toi, casquette  
Tu n'es pas faite pour les fillettes !  
Et toi, turban,  
Va te cacher sous le banc.  
Couronne de reine  
Pourquoi as-tu de la peine ?  
Tu es pourtant plus belle  
Que le passe-montagne de M. Cagne !  
Chapeaux de toutes formes  
Que personne ne vous déforme !

CM1 et CM2  
de Perrancey

### Les phrases s'amuse

Le réveil qui « tic-tac » sans s'arrêter me fait tournicoter.

Les lettres et les chiffres s'amuse à raconter leurs histoires, leurs calculs imaginés.

Les notes de musique défilent sur la portée.

Les mots, les phrases ont fini leur grammaire ; ils vont se coucher.

Les points, les virgules et tous les autres s'expriment et parlent...

Mais vous, qui allez chercher la fin des phrases, vous verrez.

Bonne journée

Julie Collinot

s'expriment  
parlent  
s'amuse



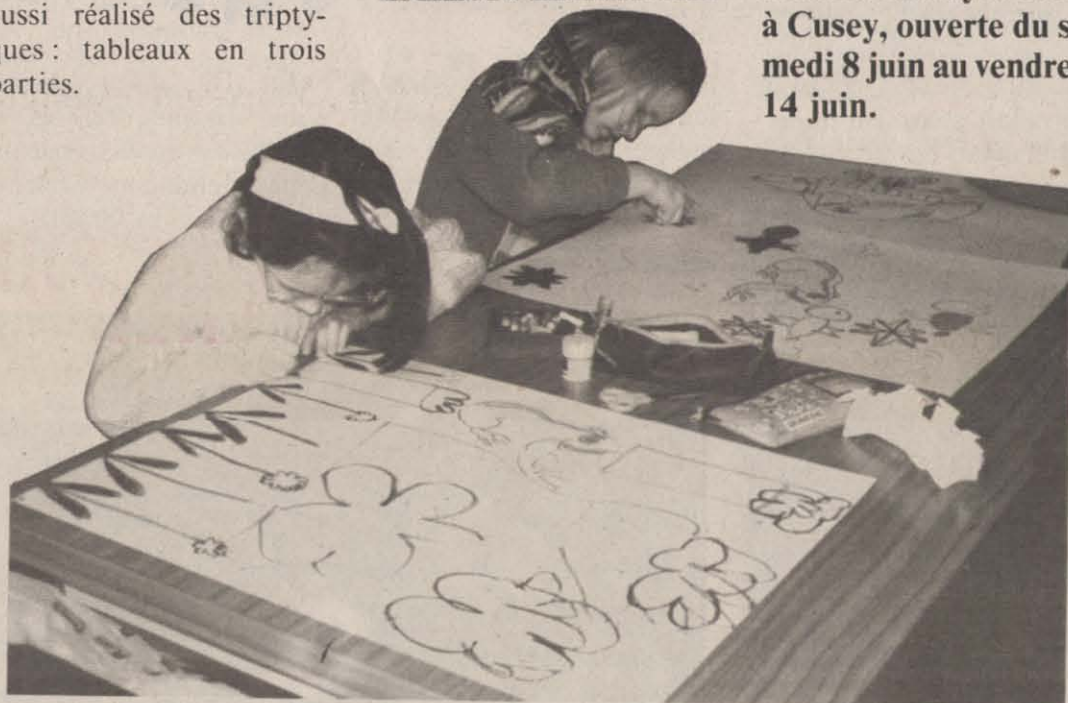
# A la découverte des peintres

## Combas

Les élèves de CE1, CE2, CM1, CM2 des écoles de Cusey, Coublanc et Chassigny ont découvert Combas à l'exposition qui lui était consacrée à la chapelle des jésuites de Chaumont. « *Tache de lait - Tashi Deleks* » tel était le titre de cette exposition qui réunissait des toiles et des sculptures ayant pour sujet l'histoire des religions.

Robert Combas est né en 1957, c'est un jeune peintre. Il aime peindre des scènes historiques.

Ses tableaux sont sur de la toile libre (non encadrée). Il utilise des couleurs vives, cernées de noir. Les fonds sont saturés (remplis) de lignes, qui, parfois, forment des têtes, des animaux, des personnages ou des objets. Il a aussi réalisé des triptyques : tableaux en trois parties.



Un nouvel environnement pour la grenouille.

Ses sculptures sont des assemblages de résine en forme de branches et d'objets (pinceaux par exemple).

Après une première découverte libre, les élèves ont regardé de plus près les différents tableaux guidés par leurs maîtresses et Catherine Flamérion, conseillère pédagogique en art plastique.

A un autre moment de la visite, chaque élève a reçu un dossier avec des questions ou des propositions de travail. Ils ont étudié de façon plus précise certains tableaux, et ont continué en classe l'exploitation de la visite.

Ainsi pour la triptyque « *Le Bouddha des animaux* », les élèves de CE1 ont dessiné et mis en couleur un nouvel environnement à la grenouille.

Les élèves de CE2, CM ont créé des personnages,

des formes et des couleurs à l'intérieur d'un cerne noir (seul le trait noir entourant le dessin d'un tableau de Combas avait été

redessiné et les élèves créaient à l'intérieur avec craies grasses, encres et crayons de couleurs).

Toutes leurs découvertes et leur travail vous seront présentés lors d'une exposition à la salle du Foyer Rural à Cusey, ouverte du samedi 8 juin au vendredi 14 juin.

Ils vous attendent nombreux, parents, amis, écoles voisines pour vous la présenter.

Ecoles de Cusey Coublanc Chassigny

A lire...

découvre le dessin avec Combas



Préface de Daniel Lagoutte, Inspecteur d'Académie  
Éditions du Chêne



## Arthure

L'école de Noidant-le-Rocheux est allée à l'exposition d'Arthure à Langres. Il est apparu aux élèves avec une grande barbe, des cheveux longs dans la nuque et coiffé d'un béret : ils ne l'avaient pas imaginé ainsi.

Très accueillant, très aimable, il a répondu à toutes leurs questions et leur a expliqué son travail.

Son atelier est situé à Velles. Il peint depuis dix-sept ans. Il organise plusieurs expositions par an, en France ou à l'étranger (Allemagne, Suisse, Canada...).

Arthure, son nom d'artiste, compte sept lettres (chiffre fétiche pour lui).



## Les tableaux d'Arthure

Ce sont des tableaux non figuratifs pour certains et figuratifs pour d'autres.

Il se sert de symboles : cercles, carrés, triangles, croix, chiffres (surtout le 7). Il met en relief dans ses tableaux par l'intermédiaire de coquillages fossiles, feuilles, billets, morceaux de pages de cahier d'écoliers, et enduit. Il emploie des couleurs primaires, des couleurs qui font penser à la terre.

Les tableaux figuratifs que nous avons observé avaient pour thème l'Égypte.

L'un était peint sur un dossier de chaise Henri II.

Il utilise des couteaux, des brosses. Sa palette est une plaque de verre.

A notre entrée dans la chapelle du collège Diderot, nous avons été attirés par les couleurs vives, gaies, lumineuses.

Maintenant, nous allons essayer d'en faire autant.

Espérons que cela sera aussi une réussite !

## Recette pour un tableau :

- acheter un châssis,
- introduire des coins dans les angles pour resserrer,
- tendre la toile sur le châssis à l'aide d'une pince,
- la fixer avec des pointes et des agrafes,
- enduire la toile de colle de peau de lapin pour la rendre imperméable et plus tendue,
- ajouter de la caséine diluée à l'eau pour éviter que la peinture coule,
- poser la toile sur un chevalet,
- peindre avec de la peinture à l'huile,
- utiliser des brosses, des couteaux, des pinceaux à longs manches, pour permettre de plus grands gestes.

Classe unique de Noidant-le-Rocheux



# Des écoles correspondent et se rencontrent : récit de voyage d'Heuilley-Cotton (Haute-Marne) à Charrecey (Saône-et-Loire)

## Vendredi 8 mars

Nous sommes partis en train de Chalindrey à Chagny (en Saône-et-Loire) en passant par Dijon où nous avons visité le jardin de l'Arquebuse : nous avons vu des arbres centenaires, un cygne, des canards de plusieurs espèces et un écreuil.

Un bus nous a conduit de la gare de Chagny à l'école de Charrecey, l'école Pierre Ferrier (PEF) où nous ont accueilli nos correspondants.

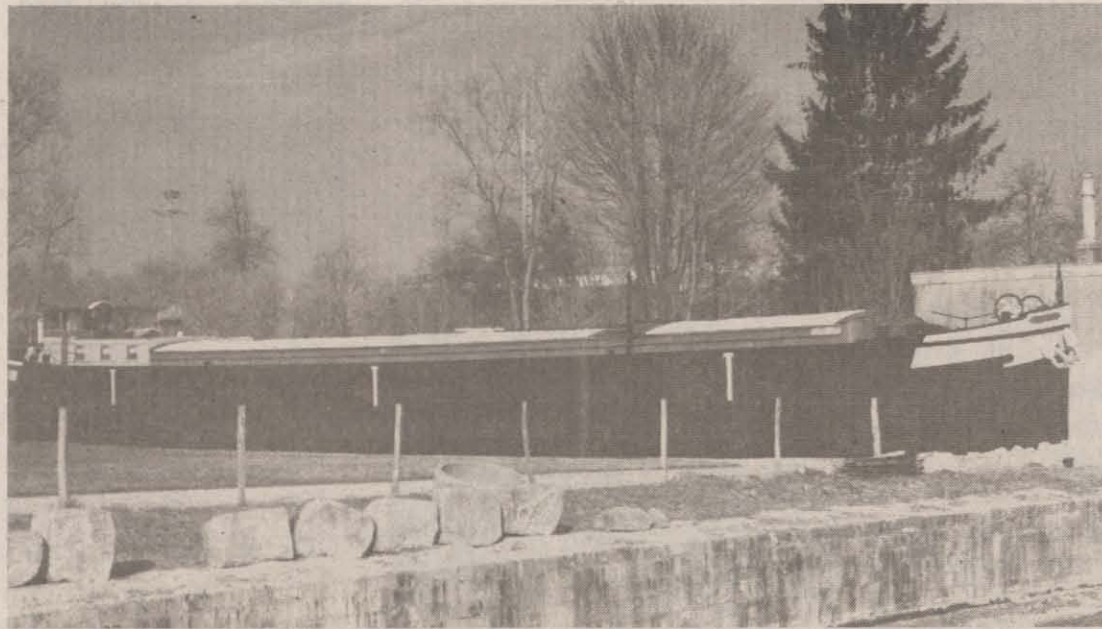
Nous avons pique-niquer tous ensemble dans la salle des fêtes.

**Ensuite nous sommes allés visiter l'écomusée du canal à Ecuisses.**

Un guide nous a raconté l'histoire du canal du Centre et des péniches.

Le canal a été construit il y a deux cents ans. A cette époque, les péniches n'avaient pas de moteur, elles étaient tirées par des hommes sur les chemins de halage. Puis elles furent tirées par des chevaux puis par des tracteurs. Enfin les moteurs sont apparus.

Après, il nous a emmené à l'intérieur d'une péniche sortie du canal et transformée en musée. Des maquettes de péniche, de la plus ancienne à la plus récente étaient exposées dans la cale, ainsi que des



La péniche écomusée du canal à Ecuisses.

photographies. Un film expliquait comment la péniche avait été sortie de l'eau. Nous avons aperçu l'appartement qu'occu-

paient le marinier et sa femme (les lits, la salle à manger, la gazinière se trouvant dans la cabine, les toilettes).

En fin d'après-midi, nous sommes rentrés à Charrecey où les parents nous attendaient. Chacun est allé dans sa famille.

## Samedi 9 mars



Danse universelle à Charrecey chez les correspondants.

Tout le monde s'est retrouvé à l'école à neuf heures pour répéter le spectacle (dances sur le thème

« Voyage dans le monde ». Nous avons chanté « Comment va miss Terre » à nos correspondants.

Après le repas, nous avons défilé sous le soleil et les confettis dans les rues du village, accompagnés de l'âne, chargé de beignets, et du bonhomme de carnaval.

Nous avons ensuite brûlé le bonhomme de chiffon, en dansant la farandole.

Vers 16 h 30, nous nous sommes costumés en grecs, et nos correspondants en russes, africains, indiens et cow-boys.

**L'heure de partir est vite arrivée !**



Les parents nous ont conduit à la gare de Chagny. En nous quittant, nous nous sommes donnés rendez-vous en juin.

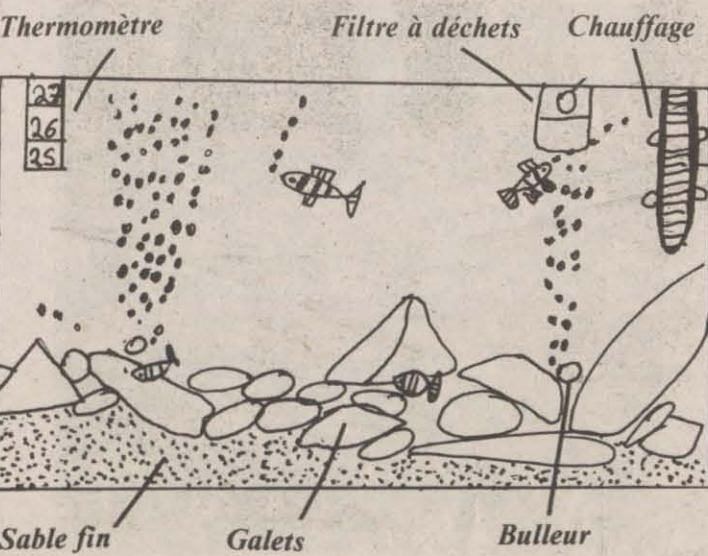
**Ecole d'Heuilley-Cotton  
Classe de Cycle 2**

## Des naissances à l'école... mais pas des poissons d'avril !

Nous avons installé un aquarium dans notre classe. Il a fallu un bac (il avait été fabriqué par les élèves, il y a quelques années) des galets, du sable, un appareil de chauffage, une pompe de nettoyage, un bulleur pour apporter de l'air aux poissons, un poster pour décorer le fond et un thermomètre pour vérifier la température de l'eau.

Le lendemain matin, quand l'eau a atteint la

température souhaitée (28 °C), nous avons mis quatre poissons de petite taille, environ 3 cm, appelés « Cichlasoma nigrofasciatum ». Environ trois semaines plus tard, une surprise nous attendait : une quarantaine d'alevins (jeunes poissons) étaient en groupe autour de leurs parents. Ceux-ci protégeaient leurs petits et deux autres poissons les obligeaient à rester ensemble. De cette ponte, aucun ale-



vin n'a survécu malgré une nourriture adaptée.

Au début du mois de janvier, un couple s'est reformé et de nouveaux alevins sont nés. Un mois plus tard, nous avons été surpris de constater que deux bébés poissons avaient grandi, cachés entre les galets.

Ce n'était pas un poisson d'avril.

**Ecole de St-Ciergues**





# L'impression, comment ça marche ?

Classe de CM  
Ecole  
de Villegusien-le-Lac

## Visite à l'imprimerie de Champagne à Langres

Nous voulions savoir comment sont fabriqués les livres aussi, le jeudi 30 novembre, nous sommes allés visiter l'imprimerie de Champagne à Langres. A l'intérieur, bruit et chaleur ; l'usine est immense, M. Claude Grépinet nous a guidé et nous a expliqué les différentes étapes de l'impression... Mais nous connaissons tout de l'imprimerie maintenant et pour nous les machines n'ont plus de secrets....

### 1<sup>re</sup> étape : Photocomposition et maquette

Le photocompositeur tape un texte qui apparaît sur son écran d'ordinateur ; il peut vérifier et corriger les erreurs.

Le texte saisi est ensuite traité dans une machine, une photocomposeuse qui permet d'obtenir le texte sur un film (texte noir sur support transparent). Ce travail est réalisé à Chaumont.

### 2<sup>e</sup> étape : Montage films, sélection couleurs

Le photographeur réalise des films à partir des textes et des illustrations. Pour chacune des quatre couleurs, il faut quatre films : rouge magenta, bleu cyan, jaune, noir. Avec ces quatre couleurs seulement, on peut constituer toutes les couleurs. Chaque film est prêt à partir chez l'imprimeur à Langres.

### 3<sup>e</sup> étape : Insolation et développement des plaques imprimantes

Chaque film est posé de manière très précise (selon l'ordre des pages) sur une plaque d'aluminium enduite d'une couche sensible à la lumière.

Ces plaques sont insolées (c'est-à-dire éclairées) puis développées. La couche sensible va rester là où elle était protégée par les parties noires du film. Là où le film étant transparent, la couche va disparaître et découvrir le métal à nu. Pour développer les plaques insolées, on les introduit dans la dévelop-



Toute la classe observe le gommage de la plaque métallique.



M. Claude Grépinet explique le fonctionnement des rotatives.



Nous observons avec attention le collage de la couverture.

prêtes à imprimer sont introduites une à une. Un système de ventouses les soulève.

Chaque recto et chaque verso de feuilles auront droit à quatre plaques : une pour le noir, une pour le bleu, une pour le rouge et une pour le jaune. La machine est capable d'imprimer six mille à huit mille feuilles à l'heure.

A l'aide d'un pupitre de commande, un monsieur corrige les décalages éventuels des couleurs.

### 5<sup>e</sup> étape : Le pliage et la reliure

Les feuilles imprimées correspondent à 8, 16 ou 32 pages. Elles passent dans la plieuse et deviennent des cahiers de 16, 32 ou 64 pages. Les cahiers sont posés les uns sur les autres pour le collage.

La reliure se fait avec une colle chauffée à 180 degrés. On appuie très fort la couverture sur les cahiers. Mais les cahiers, s'ils sont peu nombreux peuvent être placés les uns dans les autres (on dit qu'ils sont encartés) pour l'agrafage.

Après le collage ou l'agrafage, une machine à lames géantes (le massicot) coupe les bords des cahiers.

Les livres sont terminés. Par l'intermédiaire des librairies et des grandes surfaces, nous pouvons les acheter.

Quand j'ai un livre, dans les mains, sa confection n'a plus de secrets pour moi !

peuse de plaques, qui effectue automatiquement toutes les opérations faites autrefois manuellement : révélation, rinçage, fixage, gommage.

### 4<sup>e</sup> étape : Impression

Aujourd'hui, la majorité des livres, journaux et revues sont imprimés en offset.

Chaque machine offset est équipée de 4 groupes d'impression double (ce qui permet d'imprimer les 2 côtés de la feuille : le recto et le verso), un groupe par couleur. Ces groupes utilisent des encres à séchage ultra-rapide.

Les plaques d'aluminium sont alors soigneusement fixées sur les cylindres. Les feuilles blanches



# A la médiathèque d'Auberive



Les grands et les moyens de la maternelle de Saint-Loup-sur-Aujon sont allés à la médiathèque d'Auberive tous les vendredis matins.

La première fois, les enfants ont regardé des livres, puis Régine et Anne-Marie, les animatrices de la médiathèque, leur ont lu des histoires.

Les autres fois, les enfants ont appris à toucher, à goûter, à sentir, à regarder et à écouter.

Bien sûr, à chaque fois, les enfants empruntaient des livres pour les emporter chez eux.

Tous les enfants revenaient très contents de la médiathèque.

Classe maternelle de St-Loup/Aujon.

**Avec mes oreilles**

**J'ÉCOUTE**

**J'ENTENDS**

**Avec mes yeux**

**JE VOIS,**

**JE REGARDE**

**Avec mes mains et ma peau**

**JE TOUCHE**

**Avec mon nez**

**JE SENS**

**Avec ma langue**

**JE GOÛTE**

## L'ÉVÉNEMENT CULTUREL

### Tinta'Mars sur la Montagne un rendez-vous attendu par plus de 1 000 enfants !

Tinta'Mars c'était aussi un rendez-vous sur La Montagne.

Un rendez-vous attendu par près de 1 000 enfants qui, depuis maintenant 7 ans, participent au festival.

C'est pour eux l'occasion unique, dans l'année, d'assister à un spectacle vivant, un spectacle professionnel, un spectacle qui leur est destiné.

Cette année, Tinta'Mars jeune public, c'était 28 représentations à Montigny,

Bourbonne, Chalindrey, Longeau, Vaux/Aubigny et Langres pour près de 4 500 enfants de la maternelle au collège.

Sur La Montagne, les écoles de Villars/Santenoge, Auberive, St-Loup, Marac, Sts-Geosmes, Aprey, Baissey, Cohons, Villegusien, Prangey, Longeau, Prauthoy, Vaux, Cusey, Chassigny, Coublanc, Chalancé, Esnoms-au-Val, Courcelles-Val-d'Esnoms et les deux maternelles itinérantes de Vaillant-

Chatoillenot, et Perrancey-Noidant-St-Ciergues se sont rendues dans les différentes salles habillées pour l'occasion par l'équipe technique du festival.

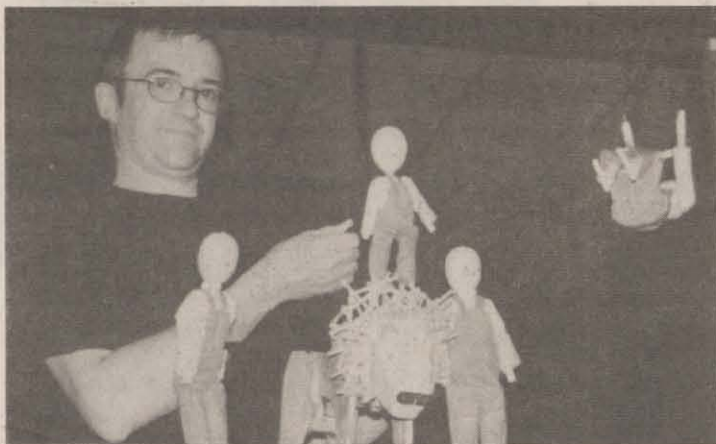
Tinta'Mars s'était installé à Longeau et tous les enfants de maternelle ont découvert « Dur d'oreille » joué par le théâ-



« A la poursuite du Minotaure » au théâtre de Langres.



« Histoires célestes » à Vaux-sous-Aubigny.



« Dur d'Oreille » à Longeau.

tre de la Boîte Noire, une compagnie régionale installée à Reims.

Certains parmi les plus grands (les CM2 et les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> du collège de Prauthoy) se sont déplacés au théâtre de Langres pour découvrir le célèbre mythe

revisité par le théâtre du Lutin « A la poursuite du Minotaure ».

Et à Vaux/Aubigny, les élèves de classe unique et de cycle 2 ont apprécié « Histoires célestes » joué par Christian Ribière du théâtre Mazade.

Trois spectacles de qualité pour les enfants de La Montagne qui ont ouvert grand leurs yeux et leurs oreilles.

Participer à l'aventure du spectacle vivant, un spectacle qui ne se déroule pas par écran interposé, est une réelle chance pour tous ces jeunes spectateurs. C'est aussi l'occasion de découvrir tous les ingrédients du spectacle : des lumières, des sons, un espace de jeu où comédiens et marionnettes se succèdent.

La Montagne est convaincue de l'importance de ce rendez-vous de qualité pour l'ouverture qu'il apporte. Elle est heureuse de participer à sa mise en place sur son secteur.

J.P.



## Chronique d'une petite tranche de vie qui fait du bien



### Perrancey accueille un centre de loisirs de « La Montagne »

Il y avait un endroit que « La Montagne » oubliait : Je dis « Il y avait » puisque l'erreur est maintenant réparée. Ainsi, les centres de loisirs organisés par l'association se sont enrichis d'un nouveau lieu, d'un nouveau public. C'est donc dans cette salle, ô combien confortable, de Perrancey-les-Vieux-Moulins que nous avons transporté l'activité loisirs du 26 février au 2 mars. S'agissant de notre première implantation, il ne fallait pas manquer notre entrée. L'accueil chaleureux de Monsieur le Maire, le beau temps et l'enthousiasme de l'équipe d'encadrement dissipèrent les dernières inquiétudes.

Nous expérimentions à cette occasion une formule d'accueil échelonné, c'est-à-dire que la salle était ouverte à 8 heures par un

animateur chargé d'accueillir les participants. L'objectif de ce genre de service étant de prendre en charge les enfants dont les parents travaillent tôt, ce moment a eu pour nous la vocation d'aménager le rythme de la journée. Grâce à des jeux de société mis à disposition des jeunes, dans une ambiance musicale, cet instant de détente permettait de se « mettre dans le bain ». Compte tenu de la sérénité que j'ai pu observer chez tout le monde pendant ce temps d'activités calmes, l'expérience s'est révélée être à retenir.

Les journées ont pu, avec l'aide du beau temps, permettre aux enfants de vivre au maximum les activités sportives et de plein air, notamment sur les terrains de sport mis à notre disposition par l'ALEFPA

et le long des sentiers balisés pour VTT. Le temps fort inhabituel de cette semaine de vacances fut la sortie du jeudi 29 février, date à laquelle toute la troupe embarqua à bord d'un bus à destination de la patinoire olympique de Dijon, où l'après-midi de glisse s'est conclu par un goûter au soleil.

C'est donc un bilan en tout point positif que je dresserai pour cette première. Un accueil fantastique de la municipalité et des parents, un cadre magnifique et une équipe d'animation dynamique ont fait de ce centre une franche réussite. Alors nous ne disons qu'un au revoir à Perrancey et un grand merci aux habitants, avec la ferme intention de revenir.

Laurent Guenin

### Nouvelles fraîches des stages multisports de Longeau

Comme chaque année, à cette période des vacances de Pâques, les enfants âgés de 4 à 15 ans se retrouvent à Longeau afin de pratiquer leurs sports favoris.

Qu'ils habitent Chalan-

cey, Marac, Saints-Geosmes, Bourg, Coublanc... ou encore Heuilley-Cotton, ils savent tous que ce moment privilégié va permettre aux anciens de se retrouver, et aux petits nouveaux de faire connaissance.

Mais dans quel but ? Et bien, celui de se dépasser sur les diverses installations sportives.

Pour cette édition, le soleil était rayonnant et la randonnée « repas au feu de bois » autour du lac de Villegusien fut aussi croustillante que les pommes de terre à la braise ; l'après-



midi-kermesse délirant, le jeu de piste et ses épreuves finales sur le site de l'Escargot à Cohons très passionnant.

Pour la petite histoire, ils étaient 140 enfants, et ont tous promis de revenir l'an prochain !



## La Montagne en hiver, c'est super !

En partenariat, avec l'association « Les Grillons » de Langres, La Montagne a organisé en février dernier, un séjour ski d'une semaine.

Soucieux de montrer d'autres paysages aux enfants, de leur proposer d'autres découvertes, après les Vosges et la région de Gérardmer, une cinquantaine de jeunes âgés de 8 à 15 ans posèrent leurs valises dans le Jura, du côté de Bellefontaine.

En l'absence de neige quelques jours encore avant le départ, enfants et organisateurs étaient relativement tendus le jour du départ. Mais au fil des ki-

lomètres, des derniers lacs jurassiens, ce fut l'étonnement devant les hauteurs de neige !

La neige était bien là, les repas copieux et délicieux de Dédé et Jeanine également, il ne manquait plus que le soleil pour profiter au maximum du ski de fond et de descente. Malheureusement, ce dernier nous « bouda » toute la semaine, au point de nous narguer le jour du départ.

Qu'importe, l'ambiance était présente, le raid ski de fond fut mémorable, c'est ce que l'on retiendra !

Vivement l'hiver prochain !

Lionel Blanchot



### Projets vacances pour cet été avec La Montagne

#### En juillet

\* Séjour à la mer avec hébergement dans les Landes pour les 8 à 15 ans.

Découverte de cette région, activités autour de l'eau, rencontres et échanges avec un groupe de jeunes de ce secteur.

\* Séjour sans hébergement à dominante sportive du lundi au vendredi dans divers villages (Perrancey, Chassigny...).

#### En août

\* Séjour sans hébergement à dominante sportive du lundi au vendredi à Longeau-Villegusien.





# Les « Involontaires » de Noidant-le-Rocheux

Alors qu'ils rentraient de leur promenade, sur les cinq heures, Jean-Baptiste Sanrey, maire de Noidant-le-Rocheux, et Joseph Sellier, procureur de la commune, furent tout étonnés de retrouver le pays sens dessus dessous.

C'est l'affolement général :

Noidant-le-Rocheux est attaqué par dix-sept jeunes mal intentionnés, armés de bâtons et de sabres. Cette bande de jeunes pille les maisons et rançonne les habitants. Sanrey ne perd pas son sang-froid, il faut répondre, par la force ; mais quel secours peut-il espérer ? Le seul qui soit à sa portée : il fait sonner la cloche afin d'appeler et requérir la force locale (1).

En ce vingt-quatre mars 1793, les hommes de Noidant-le-Rocheux ne sont pas très éloignés, ils forment vite une troupe imposante face aux jeunes dévoyés. D'ailleurs, l'assemblée des jeunes, devant ce déploiement, s'est retranchée au cabaret de Noidant-le-Rocheux.

A ce moment, le maire Sanrey se présente à eux et demande par quel ordre ils viennent faire pareil délit au village, tout en leur faisant remarquer notamment qu'ils avaient fait contribuer cinquante livres à la veuve Georges Morlet. « Ce n'est pas vrai » s'écrient les jeunes gens en agitant bâtons ou sabres.

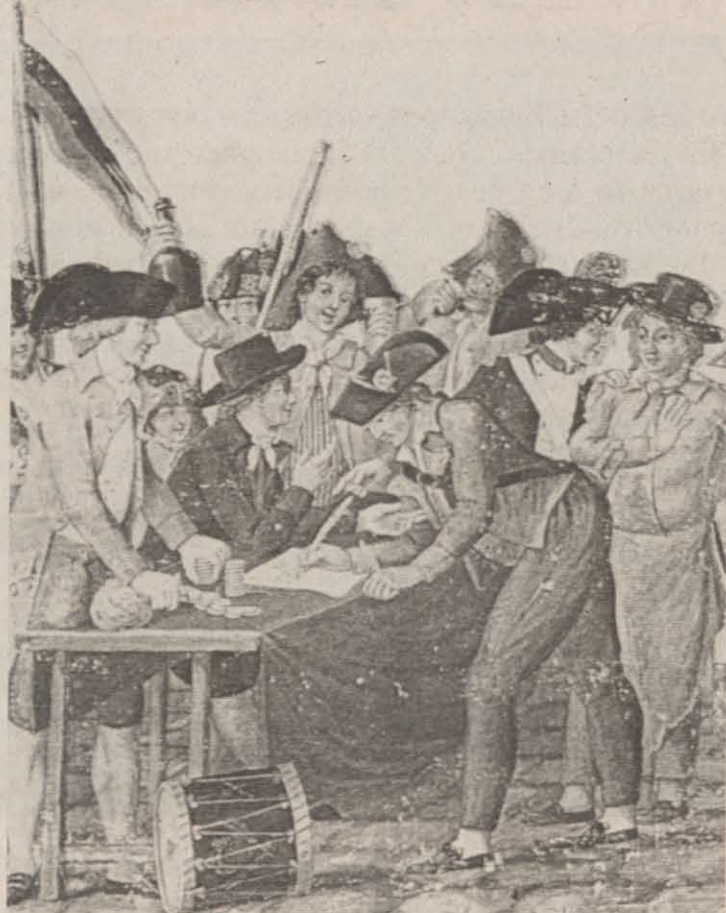
était parti le rassemblement. Des noms sont lancés : Carbillet de Perrogney, Lesserteux, domestique à Flagey, Jean Odelin, le fils de François Roussel, les fils de Normand tous de Pierrefontaines, le fils de la veuve Delanne d'Aprey, le fils de Joseph André de Crilley.

Le Maire de Noidant-le-Rocheux décide de porter plainte et celle-ci est enregistrée par Vincent Jauvain, juge de paix et officier de police du canton de Voisines. Ainsi Messieurs Jauvain, Sanrey, Sellier et les officiers municipaux Henri Pernot, André Robin vont se rendre compte des dégâts. Il est donc inscrit sur le procès verbal : « premièrement, dans la maison de la veuve Georges Favrey, nous avons reconnu la porte de la cour fracassée en entier, deux croisées tant de la cuisine que du poêle cassé en entier, la boîte d'une horloge tirée par terre et la pendule en pièce, une paire d'armoires délabrées, pillées par terre, une autre qui a été forcée, le tiroir fracassé, plusieurs pièces de contrat d'acquisition qu'ils ont jeté au feu, ... une partie de la vaisselle cassée... » Dans celle de la veuve Morlet en plus de la somme en assignats, ils ont emporté sept assiettes et un plat d'étain. D'autre part sa fille « femme nouvellement accouchée en est malade de frayeur. Ayant exigé du fils

de Jean Sanrey, ayant demandé à un d'entre eux... à quel dessein et par quel ordre ils faisaient ces dévastations, étant accouru sur lui, lui ayant mis le sabre sur l'épaule, le voyant si animé et qu'il n'avait pas force pour les faire retirer malgré qu'il les avait sommés, le commandant de cette troupe a fait battre le rappel ; s'étant rassemblée sont aller dans la cour de Sébastien Prodhont ».

La plainte est déposée à la gendarmerie nationale à Langres, où devant la gravité des faits, « des excès, mauvais traitements, dévastations des domiciles violés et même des vols qui ont été faits et exigés « ayant la preuve par l'audition de témoins, des preuves résultantes de l'information ci-dessus », le lieutenant de gendarmerie, Jean-Claude Isidore Duchoul la transmet au juge Vincent Jauvain lequel avec ses assesseurs Nicolas Michelot, Pierre Gagnot, Claude Rollin, et Antoine Gagnot, renvoie les parties plaignantes devant le directeur des jurés Président le Tribunal de Langres.

Tout ceci fut réglé en l'espace de quarante huit heures, d'autant que les principaux responsables de l'agression de Noidant avaient été découverts. Aussi un mandat d'arrêt est lancé et les gendarmes Henri Brunot, Jean-Baptiste Sommier, Pierre Rozières, François Fré-



La Patrie en Danger  
gouache de Pierre-Etienne Le Sueur.

Cependant, l'affaire prend une autre tournure : une délégation de parents de plusieurs jeunes gens a engagé des démarches auprès de la municipalité de Noidant et avec les victimes du 24 mars. Tout va alors pour le mieux, les pourparlers se déroulent dans la bonne entente : remboursements, réparations... Le trente mars, la Municipalité de Noidant retire sa plainte, cette décision est transmise au commissaire national le onze avril.

Pendant ce temps Carbillet, Lesserteux, Roussel sont toujours en prison : ont-ils trouvé la solution pour en sortir ? ou bien ont-ils subi une influence ?... En cette période, la France a besoin de soldats, aussi nos prisonniers deviennent-ils volontaires pour l'armée.

Ainsi sur les délibérations du Directoire du District de Langres, à la date du dix avril 1793, l'an 2, l'ont peut lire :

« Vu le procès-verbal du vingt-neuf mars dernier par lequel la commune de Noidant-le-Rocheux a dû fournir pour son contingent onze volontaires en exécution de la loi sur le recrutement de l'armée et après avoir entendu l'agent militaire... lequel a exposé que trois volontaires de cette commune, nommés, n'ont pu lui être représentés, attendu qu'ils ont été arrêtés et conduits depuis quelques jours dans la maison d'arrêt de cette ville ».

« Considérant que les délits dont les dits volontaires se sont rendus coupables sont suffisamment expiés par le séjour qu'ils ont fait en la maison d'arrêt, que les délais qu'entraînerait une poursuite juridique tenderont à priver la République de trois défenseurs qui peuvent concourir à sa défense. Le Procureur Syndic entendu, arrête que le Tri-

bunal du district de Langres sera invité à faire relaxer les dits volontaires et qu'en conséquence expédition du présent arrêté sera incessamment adressée à la diligence du procureur syndic au citoyen Mulson commissaire national pour être, d'après son réquisitoire, statué par le tribunal ce que le droit ».

Et le quinze avril, le commissaire Mulson, avec regrets semble-t-il, si l'on en croit sa rédaction de la levée d'écrou.

« Vu par l'arrêté du district contenant l'invitation de relaxer les trois volontaires... le désistement de la Municipalité de Noidant... attendu que les parties plaignantes sont désintéressées... qu'il y a près de trois semaines, que lesdits particuliers sont dans la maison de détention... je n'ai moyen d'empêcher que lesdits particuliers soit relaxés et mis en liberté après toutefois avoir fourni caution de se représenter à toutes réquisitions. Langres, le 15 avril 1793, signé Mulson »

Ainsi Carbillet, Lesserteux, Roussel, libérés, se retrouvèrent sous les drapeaux pour accomplir et respecter leur engagement peut-être bien, « involontaire ».

Maurice CHEVILLOT

Les Cahiers  
Haut-Marnais  
n° 115 de 1973.  
transmis par  
Bernard Sanrey

(1) Tout ce récit est établi d'après le dossier L 2609 des Archives Départementales de la Haute-Marne.



L'ARRIVÉE DE LA CLASSE

L'arrivée des conscrits à la caserne, à la fin du siècle dernier (L'illustration, 1896).

Maire et Procureur décident alors de se rendre chez la victime. La veuve Morlet avait bien été rançonnée de quarante et une livres cinq sols en assignats. Le Procureur intervient à son tour : « quelle est la raison de cet attroupement ? En agissant ainsi, vous êtes contre les lois, les propriétés sont sacrées ». Un des jeunes plus excité répond :

« Nous ne sommes pas venus pour toucher aux propriétés, mais pour hacher les aristocrates, nous avons juré de ne point en laisser avant de nous en aller, et si la veuve Morlet avait été un homme, nous l'aurions fendu par le milieu ».

Puis ayant prononcé ces paroles, les jeunes quittent le village sans laisser leur carte de visite. Toutefois, venant des pays environnants certains ont été reconnus, notamment de Perrogney d'où

Jean-Baptiste Verry cinq livres chez Jean Sanrey, la croisée de la cuisine, tous les verres cassés et le plomb de cinq livres qu'ils ont exigés ; dans la maison de Nicolas Buffet ont fait contribuer cinquante sol et une assiette d'étain qu'ils ont pris, le paravent de la porte d'entrée de la maison de Sébastien Prodhont a été brisé et la poignée de la porte emportée et la croisée et les volets mis en pièce. Coupé la corde d'un puits, l'ayant rempli partie de pierres et de bois et ayant exigé 30 livres et 15 sols de Georges Martin ».

Le juge Vincent Jauvain qui enregistre la plainte, a aussi vécu les événements, il a même failli en être victime ; aussi à son tour il déplore « qu'aussitôt qu'il a vu cet attroupement au village, étant accourus, les ayant trouvés dans la cour devant la maison

jacques et Nicolas Poirson vont arrêter le fils de François Rousselle de Pierrefontaines, Philibert Lesserteux domestique à Flagey et Jean Carbillet, demeurant à Perrogney. Tous les trois, le soir même étaient incarcérés à la maison d'arrêt de Langres.

Les trois meneurs subirent les 27 et 28 mars un interrogatoire qui remplit six pages pour chacun d'eux.

Les accusés reconnaissent les pillages et les rançons exigées, mais nient avoir tenu des mauvais propos à l'égard de la veuve Morlet et menacé d'un sabre sur l'épaule le juge Jauvain. Ce qui était fort possible : considérés comme meneurs, ils n'étaient pas pour autant auteurs de tous les faits ; mais comme responsables ils seraient condamnés.



# La haie

Les défricheurs sont sortis des bois pour envahir les plaines. On peut facilement suivre leurs traces le long des chemins de pâtures. Il suffit pour cela de repérer les monceaux de bois encore fumants disséminés de-ci de-là au travers du paysage. La coupe rase des haies est d'actualité dans un monde où la standardisation et l'uniformisation sont les normes en vigueur. L'agriculture n'y échappera pas, prairies et emblavures seront désormais « propres ».

Au fil des années, les exploitations agricoles se sont agrandies, des remembrements importants ont permis d'augmenter la superficie des parcelles, des engins de plus en plus larges sont entrés dans les champs. Les haies qui servaient jadis de clôtures aux parcs et jardins sont devenues gênantes pour les machines.

Aujourd'hui, des camions-citernes remplis de fuel domestique et des lignes électriques, sillonnent nos campagnes. De fait, de moins en moins de foyers se chauffent au bois. Alors pourquoi perdrait-on du temps à entretenir les haies pour en exploiter le bois de chauffage ? En ce qui concerne le bois d'œuvre, le temps qui sépare la plantation de la récolte est trop élevé, l'homme moderne n'attend plus, la rentabilité doit être immédiate.

Cependant, les haies sont utiles. Elles remplissent même des rôles écologiques fondamentaux. Qu'elles soient spontanées ou plantées par l'homme pour former le bocage, les haies ont les caractéristiques des lisières de forêt. On peut d'ailleurs les clas-

ser en usant de termes sylvicoles.

Les haies buissonnantes croissent spontanément dans les endroits délaissés par l'homme (sur les tas de pierres, le long des clôtures...), ce qui est souvent le cas en Haute-Marne. Elles sont constituées de prunelliers, d'aubépines, d'églantiers, de noisetiers et parfois d'arbres



Courcelles-Val-d'Esnois

leurs orientations, elles augmentent la rugosité du paysage. Le vent est ainsi ralenti, ce qui protège les cultures et les habitations. Du même coup, l'évaporation de l'eau du sol et la transpiration des végétaux sont réduites, maintenant un potentiel hydrique plus élevé.



Percy-le-Pautel

de haut-jet comme le frêne, le chêne, l'érable... Toutes ces graines ont été apportées par le vent ou les animaux.

Les haies bocagères plantées par l'homme se classent en taillis, taillis sous futaie et futaie selon leurs hauteurs et leurs types d'exploitation.

Les haies ont une action sensible sur le climat. De part leurs densités, leurs hauteurs et

Un autre phénomène moins connu est l'effet du piégeage des rayons infrarouges par les haies. Les rayons solaires qui arrivent sur le sol sont en partie réfléchis et retournent dans l'atmosphère sous forme de rayons infrarouges. Ce rayonnement est intercepté par le feuillage des haies qui le renvoie sur les cultures environnantes améliorant leur photosynthèse. Des études

menées par l'I.N.R.A. ont montré qu'il y avait une perte de rendement à proximité des haies et un gain largement compensateur au-delà de deux fois leurs hauteurs.

Les haies ont également une grande influence sur l'écoulement des eaux de pluie. Sur les terrains pentus, les haies freinent la lame d'eau qui ruisselle le long des versants. Leurs racines fissurent le sol de sorte que l'eau peut s'infiltrer facilement vers les nappes souterraines. La végétation basse composant les haies retient les débris végétaux et la terre qui sont drainés par les eaux pluviales.



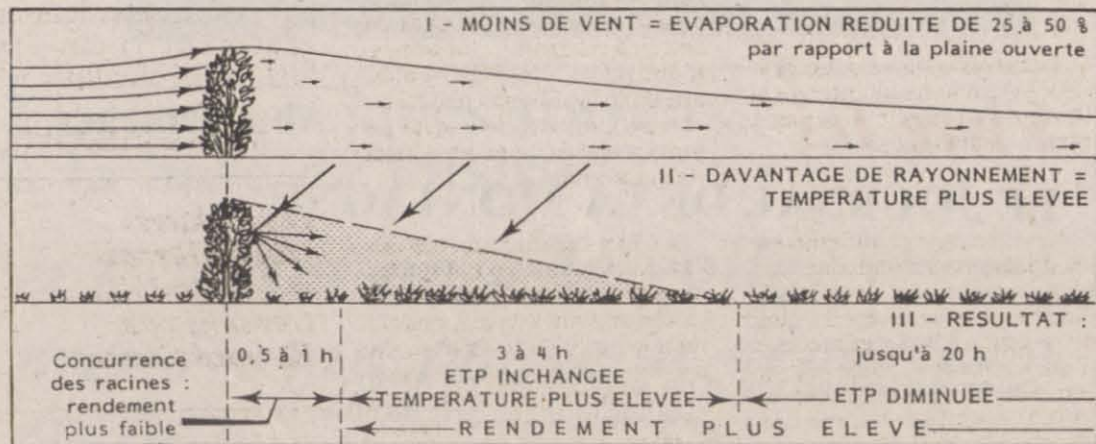
Mais l'effet le plus visible des haies est son influence sur la biodiversité. De la même façon qu'une lisière de bois, les haies sont constituées de plusieurs strates (herbacée, arbustive et arborescente). Chacun de ces étages est caractérisé par une flore et une faune particulière. Selon son orientation, une même haie offre des côtés plus ou moins ensoleillés, plus ou moins humides ou ventés, de quoi satisfaire quantité de plantes aux exigences

les plus diverses. Les haies sont de véritables écosystèmes à elles seules. De nombreuses chaînes alimentaires y cohabitent allant de la simple chenille au faucon en passant par la mésange ou bien du coléoptère au renard en passant par le hérisson et la musaraigne. Beaucoup d'animaux utiles à l'homme y trouvent un refuge adapté à leur reproduction comme les coccinelles - dévoreuses de pucerons, les trichogrammes mangeurs de chenilles, les hermines avides de campagnols, les rapaces diurnes et nocturnes gourmands de petits rongeurs, les chauves-souris avaleuses d'insectes...

Mais attention et prenons bien garde de ne pas crier haro contre l'exploitant qui s'approche de sa haie une tronçonneuse à la main. Car les haies sont également des sources de revenus non négligeables. Outre les noix, noisettes et autres petits fruits que nous avons tous pris plaisir à cueillir lors de promenades à la belle saison, les haies procurent d'importantes quantités de bois d'œuvre et de chauffage pour qui sait les entretenir. Que dirions-nous d'une haie dont les arbres trop âgés tomberaient détruisant nos clôtures et barant nos chemins.

**Gardons toujours à l'esprit qu'une haie exploitée est chose logique mais qu'une haie arrachée est une richesse qui disparaît.**

Patrick Checchi  
Nature Haute-Marne  
Photos J.Y. Goustiaux



INFLUENCE D'UN BRISE-VENT SUR L'ÉVAPOTRANSPIRATION LA TEMPÉRATURE ET LE RENDEMENT : L'EFFET ADOS



## Cinéma à Auberive

Voici maintenant presque un an qu'à l'initiative du Comité des Fêtes Auberivaines, des séances de cinéma sont données régulièrement pour le plaisir de tous et grâce au concours de quelques personnes qui se sont faites partenaires pour rendre cette activité possible.

L'idée est née dès la création du comité des fêtes, à l'automne 94, alors qu'il s'agissait de déterminer les activités et festivités à mettre en place. L'important était de ne pas constituer simplement une association de plus mais tenter d'apporter quelques divertissements nouveaux.

Après avoir pris des renseignements auprès de divers organismes, l'accord est intervenu avec Panaramic, circuit itinérant de cinéma basé à Bonnard (89), qui proposait la diffusion de films 35 mm très récents - condition indispensable à la réussite - et selon une fréquence régulière, un samedi sur trois en soirée.

Cette formule offrait véritablement un loisir nouveau à la population du secteur, avec l'avantage d'être à proximité. En effet, il est souvent plus facile, voire même plus tendant, de s'organiser pour des sorties « sur place ».

Alors tout s'organise et les bonnes volontés se manifestent. Un écran est gracieusement prêté, un grand écran de cinéma de 4 m sur 6 m. Quelques personnes du village imagineront et réaliseront un système permettant d'installer et de retirer aisément l'écran. La municipalité per-

mettra au comité des fêtes de disposer de la salle gratuitement.

Et il s'agit bien d'un loisir offert dans le sens où le comité des fêtes n'en tire aucun bénéfice.

Les tarifs sont fixés par Panaramic et déclaré au C.N.C. - Comité National du Cinéma.

Le résultat est satisfaisant. Bien sûr certains films attirent plus que d'autres - les genres étant variés - et sur quelques séances on a pu compter entre 70 et 100 personnes dans le public. Si à l'inverse on a pu voir aussi un public de 20 à 30 personnes, on ne peut cependant pas considérer que c'est un échec, compte tenu de la densité de population et de la fréquence des diffusions : une séance toutes les trois semaines, c'est plus que la fréquentation moyenne nationale des salles obscures.

On remarque aussi que le cinéma intéresse tous les âges. Les séances ont lieu habituellement le samedi soir et attirent plus particulièrement un public relativement jeune. Lors de séances exceptionnellement organisées le dimanche après-midi on remarque une plus grande participation des personnes du 3<sup>e</sup> âge.

Panaramic a enregistré 32 000 entrées en 95 et 27 points de projection. Nous sommes heureux que la population d'Auberive profite du 7<sup>e</sup> art et, pour son plus grand plaisir, montre son attachement au cinéma de campagne.

Pour le Comité des Fêtes, J.D.

Prochainement à l'écran :



**Beaumarchais l'insolent**  
d'Edouard Molinaro, avec Fabrice Luchini  
samedi 18 mai - 20 h 30 - AUBERIVE  
salle Sainte-Anne

Le 35<sup>e</sup> numéro de Vivre Ici sortira en juin 96. Envoyez articles, photos... avant le 1<sup>er</sup> juin au Comité de rédaction enfants, école élémentaire, 52190 Vaux/Aubigny ou à Jocelyne Pagani, 52190 Prangey.

Vivre ici  
Le Journal de La Montagne (association)  
52190 AUJOURRES  
Directeur de publication  
Guy DURANTET  
Secrétaire de rédaction  
Jocelyne PAGANI  
Abonnement annuel : 30 F  
Le numéro : 8 F  
N° C.P.P.A.P. : 70224  
Imprimerie de Champagne  
52000 CHAUMONT

## Le Foyer Rural de Prauthoy

propose

### cours et ateliers initiation à la musique

#### Batterie

(avec support méthode Agostini)  
à partir de 7 ans

#### Guitare

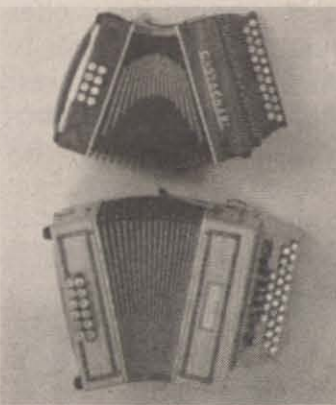
(acoustique et électrique)  
à partir de 10 ans  
apprentissage et lecture sur tablatures



Renseignements et inscriptions  
au 25.88.24.39  
Eric Meunevelle

## Foyer Rural du Pays d'Auberive

## Cours d'accordéon diatonique animé par Chantal Jeannette



Chaque mercredi, une semaine le matin, une semaine l'après-midi

- enfant (à partir de 7 ans) : 1/2 heure par semaine
  - adulte : 1 heure une semaine sur deux ou 1/2 heure par semaine
- tarif : 60 F la demi-heure - 100 F l'heure

- Cours particulier d'accordéon diatonique sans solfège au début. Possibilité d'apprendre le solfège si le participant le désire.
- Possibilité de prêt d'accordéon diatonique.

Contact : Marie-France Brasseur  
Auberive - Tél. 25.84.23.43

## 15<sup>e</sup> Fête au village de Dampierre et Fley

Organisée par l'association « Loisirs en Vingeanne »

### • samedi 4 mai à 21 h

grand bal rétro sous chapiteau parqueté avec l'orchestre de Gilbert Delorme

### • dimanche 5 mai

10 h 30 messe de rassemblement

12 h repas (inscriptions 80.75.85.67)

14 h ouverture des stands :

artistes - artisans - jeux - buvette - buffet

animation par le groupe portugais Andorinhas

Entrée gratuite



## Les Foyers ruraux d'Orcevaux et d'Esnoys-au-Val organisent une randonnée pédestre et VTT le mercredi 8 mai

2 itinéraires - 2 départs (9 h) au choix  
Rendez-vous à Orcevaux ou à Esnoys-au-Val  
Arrivée et rencontre à Aujeurres  
autour du repas tiré du sac

Pour tout renseignement :

- Patricia Andriot - Esnoys-au-Val - Josiane Mille - Orcevaux

## Vivre Ici

## Abonnement

### LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e) .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

Souscris un abonnement d'un an (4 n° au prix de 30 F) ☐

ou 2 ans (8 n° au prix de 60 F) ☐ à partir du n° 35

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne - n° CCP - CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne, 52190 Aujeurres.